

Anne Frank

Une histoire d'aujourd'hui
Eine Geschichte für heute

« C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal intime. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. »

[Anne Frank]

Pour son treizième anniversaire, Anne Frank reçoit un cahier qui deviendra son journal intime. Quelques semaines plus tard, sa vie va être totalement bouleversée : elle entre dans la clandestinité. Pendant deux ans, Anne va noter dans son Journal tout ce qui lui arrive, ses pensées et ses sentiments. Elle ne peut imaginer que plus tard, des millions de personnes dans le monde entier liront son journal.

La Maison Anne Frank s'est donné pour objectif de préserver la mémoire d'Anne Frank et de transmettre la mémoire de la Shoah comme celle de toutes les victimes des persécutions nazies. Connaître l'histoire d'Anne Frank peut nous aider à éclairer les enjeux du présent : c'est pourquoi la Maison Anne Frank œuvre pour la défense des libertés, le respect des Droits de l'Homme et de la démocratie. La Maison Anne Frank espère ainsi inciter des personnes, dans le monde entier, à s'engager pour défendre et promouvoir ces valeurs.

—
“Es ist für jemanden wie mich ein eigenartiges Gefühl, Tagebuch zu schreiben. Nicht nur, dass ich noch nie geschrieben habe, sondern ich denke auch, dass sich später keiner, weder ich noch ein anderer, für die Herzergüsse eines dreizehnjährigen Schulmädchens interessieren wird.”

[Anne Frank]

Zum dreizehnten Geburtstag bekommt Anne Frank ein Tagebuch geschenkt. Einige Wochen später ändert sich ihr Leben, denn sie muss sich verstecken. Über mehr als zwei Jahre schreibt sie in ihr Tagebuch, was sie denkt, empfindet und erlebt. Sie kann nicht ahnen, dass später Millionen Menschen auf der ganzen Welt ihr Tagebuch lesen werden.

Das Anne Frank Haus hat es sich zur Aufgabe gemacht, die Erinnerung an Anne Frank, an die Zeit des Nationalsozialismus und an den Holocaust wachzuhalten. Die Erinnerung an Anne Frank hat auch aktuelle Bedeutung. Das Anne Frank Haus leitet daraus die Verpflichtung ab, sich für die Erhaltung der Freiheit, die Wahrung der Menschenrechte und eine vielgestaltige und demokratische Gesellschaft zu engagieren. Mit seiner Arbeit möchte das Anne Frank Haus Menschen in aller Welt inspirieren, sich aktiv für diese Ziele einzusetzen.

Colophon

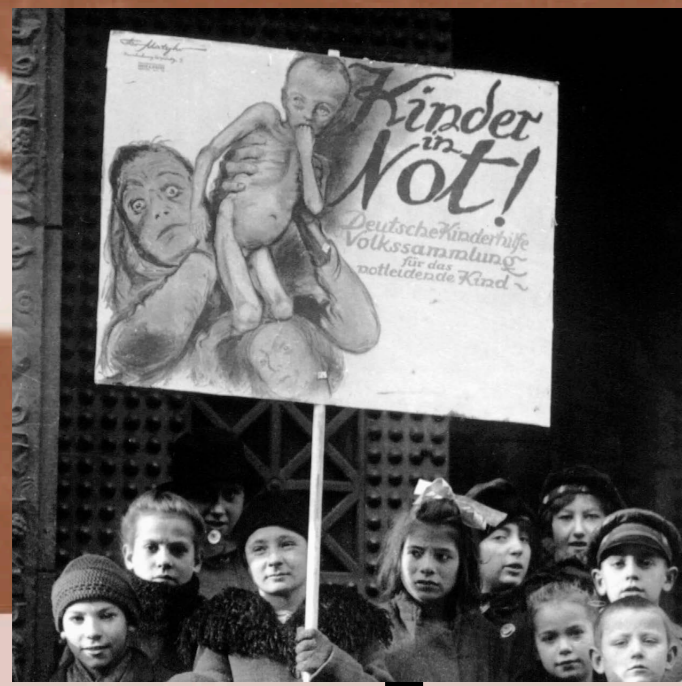
Textes Menno Metzelaar, Roud van der Rol (Maison Anne Frank) Conception et réalisation Joost Luk, Gouda, Joséphine de Man (Maison Anne Frank, Amsterdam) Conception graphique Joost Luk, Gouda Traduction Matthias E. Kail, Amsterdam Relecture Diane Afoumado, Docteur en histoire, Christine Loreau, Paris, Johanna Linsler, Paris Impression Expo Display Services, Apeldoorn
© Anne Frank Stichting, Amsterdam, 2007 / © Anne Frank Fonds, Bâle, pour tous les textes d'Anne Frank Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cette exposition est interdite. La mémorisation dans une banque de données électronique ou la publication par quelque procédé que ce soit – photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre – sont interdites sauf autorisation écrite de la Fondation Anne Frank. Toute personne désirant utiliser des passages de cette exposition pour y faire référence dans un article ou pour toute autre publication devra s'adresser préalablement à la Maison Anne Frank.
Collection de photos de la 'Anne Frank Stichting' (Amsterdam). Pour reprendre ces photos, l'autorisation préalable du(des) ayant(s) droit est requise.

Impressum

Gesamtkonzept Menno Metzelaar, Roud van der Rol (Anne Frank Haus) Entwurf und Realisierung Joost Luk, Gouda, Joséphine de Man (Anne Frank Haus) Grafische Gestaltung Joost Luk, Gouda Übersetzung Waltraud Hismert Korrektur Jan de Wijer, Amsterdam Druck Expo Display Services, Apeldoorn
© Anne Frank Stichting, Amsterdam, 2007 / © Anne Frank Fonds, Basel, für alle Texte von Anne Frank (Alle Rechte vorbehalten. Kein Teil dieser Ausstellung darf ohne schriftliche Genehmigung der Anne Frank Stichting in irgendeiner Form vervielfältigt, in analogen oder digitalen Medien gespeichert oder veröffentlicht werden, weder unter Verwendung elektronischer Systeme noch durch Fotokopien, Aufnahmen oder andere Verfahren. Die Aufnahme eines oder mehrerer Elemente dieser Ausstellung in Antologien, Reader oder andere Sammelwerke bedarf der Einwilligung der Anne Frank Stichting.
Fot Sammlung Anne Frank Stichting (Amsterdam). Die Fotos dürfen nur mit vorheriger Genehmigung des Rechteinhabers/der Rechteinhaber verwendet werden.

Crédits photographiques / Photograph sources

Ariodrome Luchtfotografie, Lelystad / Fotocollectie Anne Frank Stichting, Amsterdam / Archiv für Kunst und Geschichte Berlin / Bildarchiv Abraham Pisarek, Berlin / Bildarchiv Preussischer Kulturbesitz, Berlin / Allard Bovenberg, Amsterdam / Bundesarchiv, Koblenz / Gon Buurman, Amsterdam / Deutsches Historisches Museum, Berlin (Foto: Gerhard Gronfeld) / Galerie Bilderwelt, Reinhard Schultz, Berlin / Gemeente Archief, Rotterdam / Imperial War Museum, London / Informaticentrum Nederlands Rode Kruis, collectie Oorlogsarchief, Den Haag / Landesarchiv, Berlin / Maria Austria Instituut, Amsterdam / Nederlands Instituut voor Oorlogsdocumentatie, Amsterdam / Arnold Newman, New York / Eric van Roozelaar, retranchement / Sammelbilderalbum „Deutschland erwacht“, Zigaretten-Bilderdienst Hamburg-Bahrenfeld / Sammelbilderband „Das Neue Reich“, Greiling Zigarettenfabrik, Dresden / Sammelbilderalbum „Adolf Hitler – Bilder aus dem Leben des Führers“, Zigaretten-Bilderdienst Hamburg-Bahrenfeld / United States Holocaust Memorial Museum, Washington DC / USHMM, Washington DC, Penny Boyer / Yad Vashem, Jerusalem
L'origine de certaines photos n'a pas été retrouvée. Si des personnes reconnaissent dans cette exposition des photos qui leur appartiennent, elles sont priées de prendre contact avec la Fondation Anne Frank.
Die Ausstellung enthält einige Fotos, deren Ursprung nicht mit Sicherheit ermittelt werden konnte. Falls jemand ein Foto entdeckt, das ihm gehört, wende er sich bitte an das Anne Frank Haus in Amsterdam.



La Première Guerre mondiale se termine en 1918 par la défaite de l'Allemagne. Le Traité de Versailles lui impose de lourds frais de réparations. Des millions de personnes sont confrontées au chômage et à la pauvreté. L'inflation est forte, et, en 1923, la monnaie allemande perd toute sa valeur. De nombreux Allemands sont amers et parlent de prendre leur revanche.

Collecte pour les enfants en détresse à Berlin, novembre 1920.

Der Erste Weltkrieg (1914-1918) endet mit der Niederlage Deutschlands. Der Versailler Vertrag verpflichtet Deutschland zu umfangreichen Entschädigungszahlungen. Millionen Menschen verlieren ihre Arbeit und leben in großer Armut. Viele Deutsche sind verbittert und hegen Rachegefühle.

Sammlung für notleidende Kinder in Berlin, November 1920.



Suite à la réforme monétaire, la monnaie perd une valeur considérable. Des enfants jouent avec des liasses de billets de banque, 1923.

Durch die Währungsreform 1923 wird das Geld wertlos. Kinder spielen mit einem Stapel von Geldscheinen.



En 1924, suite à une tentative de coup d'État, Adolf Hitler est arrêté et emprisonné. Durant son incarcération, il rédige « Mein Kampf », où il présente son idéologie. Publié, ce livre est largement diffusé.

Im Jahr 1924 befindet sich Adolf Hitler in Haft. Er wurde wegen eines Putschversuchs verurteilt. Er schreibt seine Ideen in einem Buch mit dem Titel „Mein Kampf“ nieder. Nachdem das Buch erschienen ist, wird es in großem Umfang verbreitet.



Le NSDAP est, à l'origine, la scission d'un parti d'extrême droite dirigée par Adolf Hitler. Ses membres sont appelés des « nazis ». Ce parti politique accuse les Juifs d'être responsables de la crise.

Adolf Hitler à Nuremberg lors du congrès annuel du NSDAP, en 1927.

Die Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei (NSDAP), eine Splitterpartei unter der Leitung von Adolf Hitler, gibt den Juden die Schuld an allen Problemen. Die Anhänger der NSDAP werden als Nazis bezeichnet.

Adolf Hitler auf dem jährlichen Parteitag in Nürnberg, 1927.



En 1929, éclate une crise économique mondiale dont les répercussions en Allemagne sont particulièrement dures. Adolf Hitler affirme détenir la solution aux problèmes de chômage et de la misère. Hitler et son parti jouissent d'une popularité croissante : lors des élections législatives du 14 septembre 1930, 18,3% des Allemands votent pour le parti national-socialiste (NSDAP).

Adolf Hitler parmi ses administrateurs, Munich, vers 1930.

1929 bricht weltweit eine Wirtschaftskrise aus. Deutschland trifft es besonders hart. Adolf Hitler behauptet, die Lösung für Arbeitslosigkeit und Armut zu wissen. Die Zahl seiner Anhänger wächst. Bei der Reichstagswahl vom 14. September 1930 stimmen 18,3% der Wähler für die NSDAP.

Adolf Hitler mit Anhängern in München, um 1930.



Au printemps 1932, des chômeurs font la queue devant un bureau d'embauche à Hanovre. Sur le mur on peut lire : 'Votez Hitler!'.

Arbeitslose stehen Schlange vor dem Arbeitsamt in Hannover, um 1930. An der Wand steht: „Wählt Hitler“

1914-1918 1920 1923 1924 1925 12 mai 12. Mai 1927 1929 12 juin 12. Juni 1930 14 septembre 14. September 1931

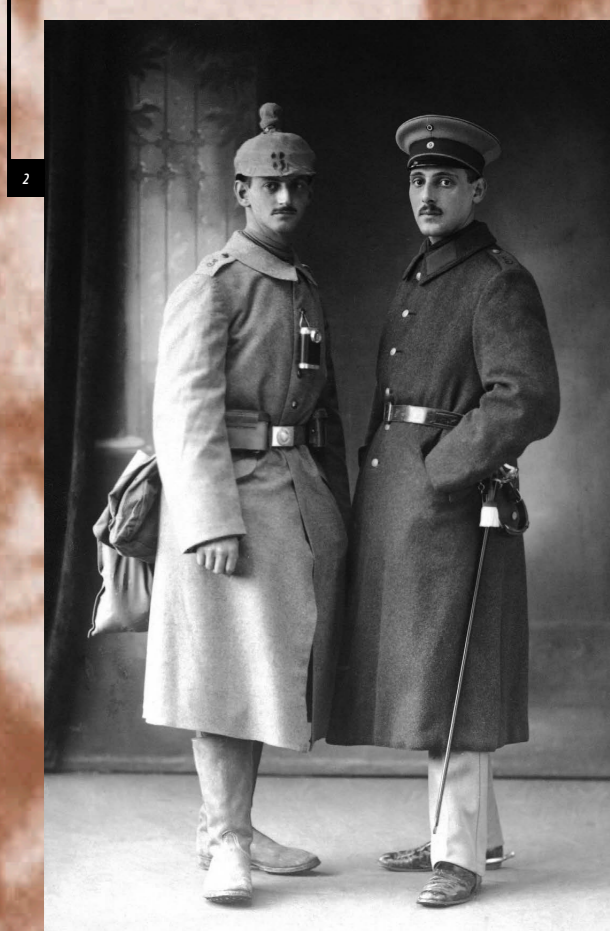
Alice Frank Stern, la grand-mère d'Anne, infirmière durant la Première Guerre mondiale.

Alice Frank Stern, Annes Großmutter, als Krankenschwester in einem Lazarett während des Ersten Weltkriegs.



Le père d'Anne (à gauche) et son oncle Robert en uniforme d'officier allemand pendant la Première Guerre mondiale (1914 - 1918).

Annes Vater Otto Frank (links) und ihr Onkel Robert als deutsche Offiziere während des Ersten Weltkriegs.



« Mon père, le plus chou des petits papas que j'ais jamais rencontrés, avait déjà trente-six ans quand il a épousé ma mère, qui en avait alors vingt-cinq. »
[Anne Frank]

“Mein Vater, der liebste Schatz von einem Vater, den ich je getroffen habe, heiratete erst mit 36 Jahren meine Mutter, die damals 25 war.”
[Anne Frank]

Le mariage des parents d'Anne, le 12 mai 1925.

Les familles Frank et Holländer vivent en Allemagne depuis de nombreuses générations. Les Frank sont des Juifs libéraux. Ils sont attachés à la religion mais ne sont pas très pratiquants. En 1930, un pour cent des Allemands sont juifs, soit un peu plus de 500000 personnes.

Die Hochzeit von Otto Frank und Edith Holländer am 12. Mai 1925.

Schon seit Generationen leben die Familien Frank und Holländer in Deutschland. Die Franks sind liberale Juden. Sie fühlen sich mit der jüdischen Religion verbunden, sind jedoch nicht strenggläubig. 1930 sind ungefähr 1% der deutschen Bevölkerung Juden, gut 500.000 Menschen.



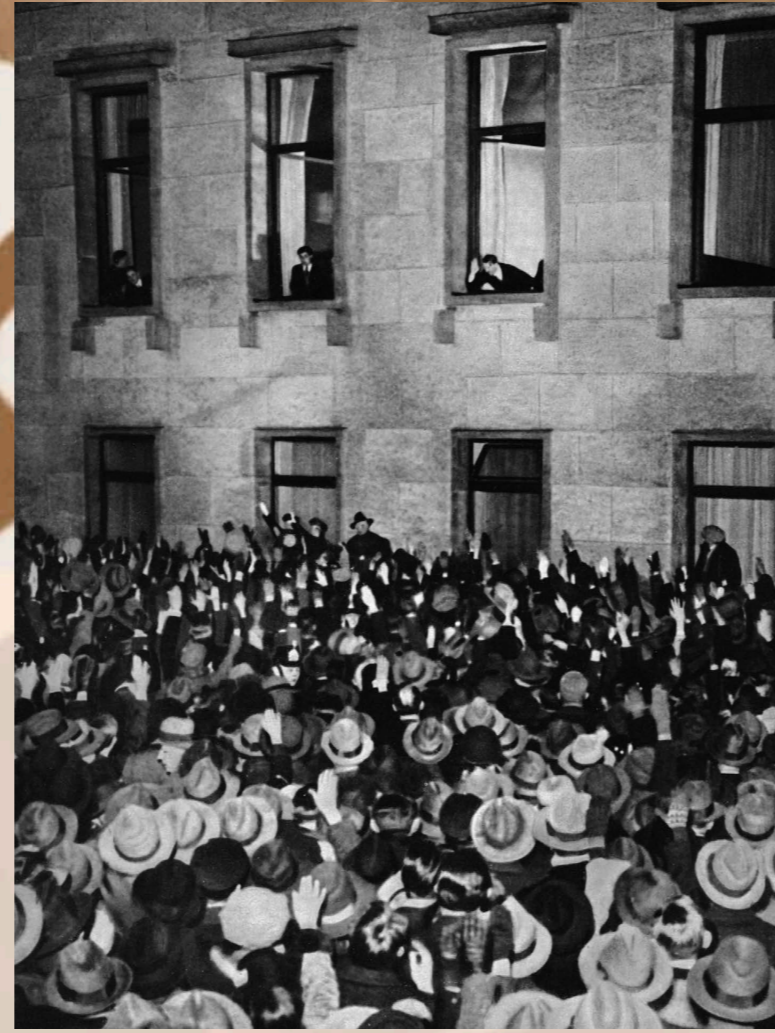
La maison où est née Anne Frank - 307, Marbachweg à Francfort-sur-le-Main (Allemagne).

In diesem Haus wurde Anne Frank geboren - Marbachweg 307 in Frankfurt am Main.



Margot, Anne et leur père, 1931.

Otto mit Margot und Anne, 1931.



71
Un quartier pauvre à Berlin, en 1932. Dans cette rue, vivent côte à côte des communistes et des nazis. Sur le mur est inscrit : « Ici, nos enfants dépressent ».

En 1932, presque six millions d'Allemands se trouvent au chômage. Ils sont de plus en plus nombreux à se sentir attirés par les partis politiques extrémistes et antidémocratiques. Les communistes, comme les nationaux socialistes, prétendent détenir une solution radicale à tous les problèmes. On assiste souvent à des affrontements entre militants jusque dans la rue.

Ein ärmliches Viertel in Berlin, 1932. In der Straße wohnen Kommunisten und Nationalsozialisten. An der Hauswand steht: „Hier verkümmern unsere Kinder!“

1932 sind fast 6 Millionen Deutsche arbeitslos. Immer mehr fühlen sich von radikalen, antidemokratischen Parteien angezogen. Kommunisten wie Nationalsozialisten versprechen die Lösung aller Probleme. Politische Meinungsverschiedenheiten werden oft auf der Straße ausgetragen.

72
« Je me souviens que déjà, en 1932, des sections d'assaut (SA) marchaient en chantant : "Quand le sang juif giclé sous le couteau..." Je me suis immédiatement adressé à ma femme : "Comment partir d'ici ? Mais finalement, la vraie question est la suivante : comment gagner sa vie si l'on doit fuir et tout abandonner ? »
 [Otto Frank]

73
Des membres des SA à Berlin, en 1932. Les SA (Section d'Assaut) forment le bras militaire du NSDAP.

74
„Ich erinnere mich schon 1932, dass SA-Gruppen vorbeizogen sind und gesungen haben: „Wenn das Judenblut vom Messer spritzt.“ Also das war schon sehr deutlich sichtbar. Und ich habe gleich mit meiner Frau besprochen: „Wie können wir wegkommen?“, aber es ist ja schließlich die Frage: „Wie kann man seinen Lebensunterhalt verdienen, wenn man weggeht und alles mehr oder weniger aufgibt?“
 [Otto Frank]

75
SA-Leute marschieren durch Berlin, 1932. Die SA (Sturmabteilung) war eine Art Armee der NSDAP.



76
En 1932, les nazis ont encore de nombreux opposants. Manifestation contre le NSDAP, à Berlin.

77
Die Nazis haben 1932 noch viele Gegner. Eine Demonstration gegen die NSDAP in Berlin.

78
Élections présidentielles, mars 1932. Des Berlinois lisent une affiche électorale du NSDAP dont le slogan affirme « Hitler : notre dernier espoir ». Le parti gagne de plus en plus d'adhérents.

79
Wahl des Reichspräsidenten, März 1932. Berliner betrachten das Wahlplakat der NSDAP mit dem Text: „Unsere letzte Hoffnung: Hitler“. Die Partei gewinnt immer mehr Anhänger.

80
Le 30 janvier 1933, Hitler devient Chancelier du Reich en Allemagne. Le nouveau gouvernement révèle très vite ses véritables intentions, en décrétant les premières mesures antisémites et en menant des campagnes de propagande contre les Juifs allemands.

81
Adolf Hitler wird am 30. Januar 1933 zum Reichskanzler ernannt. Die neuen Machthaber zeigen schon bald ihre wahren Absichten. Die ersten antijüdischen Gesetze werden erlassen und Hetzkampagnen gegen die Juden in Deutschland geführt.

82
Les nazis ne s'en prennent pas seulement aux Juifs. Ils s'attaquent aussi à leurs adversaires politiques : les communistes et les sociaux-démocrates, en particulier, sont poursuivis et incarcérés dans des camps de concentration.

83
Arrestation de communistes et sociaux-démocrates dans une caserne à Berlin, en mars 1933.

84
Die Nazis richten ihre Aktionen nicht nur gegen Juden, sondern auch gegen politische Gegner. Vor allem Kommunisten und Sozialdemokraten werden verfolgt und in Konzentrationslager gesperrt.

85
Verhaftete Kommunisten und Sozialdemokraten in einer Kaserne in Berlin, März 1933.

86
Le 23 mars 1933, le parlement accorde les pleins pouvoirs à Hitler : seuls les députés sociaux-démocrates qui siègent encore – beaucoup ont été arrêtés ou sont entrés dans la clandestinité – s'y opposent. À cette date, le parti communiste est déjà interdit.

87
Am 23. März 1933 beschließt der Reichstag, dass Hitler ohne Volksvertretung regieren kann. Nur die Sozialdemokraten – soweit sie noch nicht verhaftet oder geflohen sind – stimmen gegen dieses „Ermächtigungsgesetz“. Die kommunistische Partei ist zu dem Zeitpunkt bereits verboten.

88
Deux membres des SA devant une boutique de mode à Berlin, le 1er avril 1933.

89
Die Nazis organisieren am 1. April 1933 einen Boykott jüdischer Anwälte, Ärzte, Geschäfte und Warenhäuser. Jüdische Beamte und Lehrer werden kurz darauf entlassen. Die ausländische Presse berichtet ausführlich über die nationalsozialistische Gewalt gegen Juden. Die Nazis behaupten, es handle sich um jüdische Propaganda.

90
Zwei SA-Männer vor einem Modengeschäft in Berlin, 1. April 1933.

1932

Mars März

1933

3 mars 3. März

23 mars 23. März

1 avril 1. April

91
Otto, Edith et Margot lors d'un pique-nique, 1932. On ne connaît pas le nom des deux filles au premier plan.

92
Otto, Edith und Margot bei einem Picknick, 1932. Die Namen der Mädchen im Vordergrund sind nicht bekannt.



93
Anne, Edith et Margot Frank le 10 mars 1933. La photo a été prise chez Tietz, un grand magasin de Francfort (Allemagne), où un appareil permettait de prendre un cliché mentionnant le poids. A elles trois, elles pesaient presque 110 kilos.

94
Anne, Edith und Margot Frank, 10. März 1933. Im Frankfurter Kaufhaus Tietz konnte man sich wiegen und dabei zugleich ein Automatenfoto machen lassen. Zusammen wiegen sie etwa 110 Kilogramm.

95
« Quand la plupart de mes compatriotes se transformaient en hordes de criminels nationalistes, cruels et antisémites, il fallait que je fasse un choix, et, même si cela me faisait très mal, je réalisais que l'Allemagne n'était pas le monde entier et je la quittai à jamais. »

[Otto Frank]

96
„Als die meisten Menschen meines Landes, Deutschland, sich in Horden von nationalistischen, grausamen antisemitischen Verbrechern verwandelten, musste ich die Konsequenzen ziehen, und obwohl es mich zutiefst schmerzte, merkte ich, dass Deutschland nicht die Welt war, und ich verlieb es für immer.“

[Otto Frank]

97
Pendant qu'Otto prépare l'installation de la famille à Amsterdam, Anne, Margot et Edith séjournent à Aix-la-Chapelle avec grand-mère Holländer. Edith Frank se rend régulièrement à Amsterdam pour y chercher un appartement.

98
Während Otto Frank in Amsterdam alle Hände voll zu tun hat, um seine Firma aufzubauen, wohnen Anne und Margot mit ihrer Mutter bei Großmutter Holländer in Aachen. Edith Frank fährt mehrmals nach Amsterdam, um eine Wohnung zu suchen.





23



27



30



32



33



24

Les nazis interdisent certaines formes d'art, de littérature et de musique. En mai 1933, des livres sont brûlés en public. Leurs auteurs, parmi lesquels de nombreux Juifs, sont qualifiés de « non-Allemands ». De nombreux écrivains, artistes et scientifiques fuient à l'étranger.

Die Nazis verbieten bestimmte Kunst, Literatur und Musik. Im Mai 1933 veranstalten sie öffentliche Bücherverbrennungen. Sie bezeichnen die Autoren, darunter viele Juden, als „undeutsch“. Viele der Schriftsteller fliehen ins Ausland.

Une manifestation du NSDAP contre le Traité de Versailles à Berlin, le 28 juin 1933.

Eine große Demonstration der NSDAP gegen den Versailler Vertrag in Berlin, 28. Juni 1933.

L'Allemagne a retrouvé « l'ordre et le calme » et la situation économique s'améliore. L'éducation des jeunes, les médias (radio, journaux, films) sont totalement sous le contrôle des nazis. Des rassemblements de masse, parfaitement orchestrés, impressionnent une grande partie de la population.

Adolf Hitler pendant un discours aux membres des SA à Dortmund, en Allemagne, le 9 juillet 1933.

In Deutschland herrschen inzwischen wieder „Ruhe und Ordnung“. Die Wirtschaftslage verbessert sich. Die Nationalsozialisten beeinflussen massiv Erziehung und Bildung, um Kinder und Jugendliche in ihrem Sinne zu formen. Die Medien (Rundfunk, Zeitungen, Film) verbreiten nur nationalsozialistisches Ideengut. Straff inszenierte Massenveranstaltungen machen auf viele Menschen großen Eindruck.

Adolf Hitler hält eine Rede vor SA-Leuten in Dortmund, 9. Juli 1933.

Des Berlinois devant une affiche du NSDAP à Berlin, en 1934, qui porte le slogan : « Führer, nous te suivons ! Tous, nous disons 'oui' ! »

La démocratie est abolie. Au cours de l'année 1933, tous les partis politiques sont interdits, à l'exception du NSDAP.

Passanten in Berlin im August 1934 vor einem NSDAP-Plakat mit dem Text: „Führer, wir folgen Dir! Alle sagen ja!“

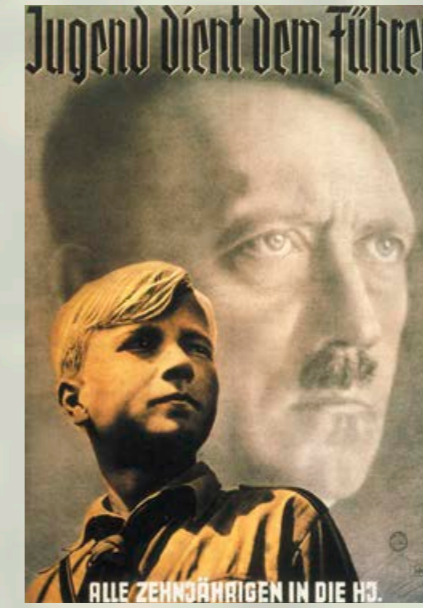
Die Demokratie wird abgeschafft. Im Laufe des Jahres 1933 werden alle politischen Parteien verboten. Die einzige zugelassene Partei ist die NSDAP.

Adolf Hitler lors de l'inauguration de l'autoroute Francfort-Darmstadt, le 19 mai 1935.

Des chômeurs sont embauchés à la construction d'autoroutes et aux travaux publics. Hitler commence également à mettre en œuvre une industrie d'armement et à constituer une puissante armée. Le taux chômage baisse.

Adolf Hitler eröffnet die Autobahn von Frankfurt nach Darmstadt, 19. Mai 1935.

Arbeitslose werden beim Bau von Autobahnen, Regierungsgebäuden und anderen staatlichen Projekten eingesetzt. Hitler beginnt außerdem mit dem Aufbau einer Rüstungsindustrie und einer großen Armee. Die Arbeitslosigkeit geht stark zurück.



34

Des femmes enthousiastes saluent Adolf Hitler à Bückeburg près de Hameln en Allemagne, en 1935.

Hitler et son parti jouissent d'une grande popularité. S'il reste des opposants, la plupart se taisent de crainte de violentes représailles ou d'internement. Peu à peu, les mesures antisémites sont acceptées sans susciter de véritable résistance.

Jubelnde Frauen begrüßen Adolf Hitler beim „Reichertsdankfest“ auf dem Bückeburg bei Hameln, 1935.

Die Begeisterung für Hitler und seine Partei ist groß. Es gibt zwar Gegner, doch die meisten halten aus Angst vor Gewalt und Gefangenschaft den Mund. Allerlei antisemitische Gesetze werden in Kauf genommen. Es regt sich kaum Widerstand dagegen.

Les nazis veulent avoir une emprise totale sur l'éducation des jeunes. Les garçons ont des activités au caractère de plus en plus militaire, les filles, quant à elles, sont préparées à la maternité et aux tâches ménagères.

Une affiche de la Jeunesse Hitlérienne. « La jeunesse au service du Führer. » « Tous les enfants de dix ans rejoignent la Jeunesse Hitlérienne (HJ). »

Ein Plakat der Hitlerjugend mit den Texten „Jugend dient dem Führer“ und „Alle Zehnjährigen in die HJ“.



36

En 1935, un groupe de jeunes filles de Heldenbergen (Allemagne) arbore le drapeau nazi. L'une d'entre elles s'appelle Lilli Eckstein. Six mois plus tard, elle sera exclue de l'école parce qu'elle est juive.

Eine Gruppe Mädchen aus Heldenbergen posiert stolz mit der Hakenkreuzfahne, 1935. Auf dem Foto ist auch Lilli Eckstein. Sechs Monate später muss sie die Schule verlassen, weil sie Jüdin ist.

4

mai Mai

28 juin 28. Juni

1934

août August

mai Mai

1935

été Sommer

« Comme nous sommes juifs à cent pour cent, mon père est venu en Hollande en 1933, où il a été nommé directeur de la société néerlandaise Opekta, spécialisée dans la préparation de confitures »

[Anne Frank]

„Da wir Juden sind, ging dann mein Vater 1933 in die Niederlande. Er wurde Direktor der Niederländischen Opekta Gesellschaft zur Marmeladeherstellung.“

[Anne Frank]

Otto Frank, sa secrétaire Miep Gies et son collaborateur Henk van Beusekom (à droite) au bureau, en 1934. L'entreprise d'Otto Frank (« Opekta ») vend de la pectine, un gélifiant pour les confitures.

Otto Frank, seine Sekretärin Miep Gies und Mitarbeiter Henk van Beusekom (rechts) im Büro, 1934. Die Firma verkauft Opekta, ein Geliermittel zur Herstellung von Marmelade.

Margot et Anne avec leurs amies Ellen Weinberger (seconde à partir de la gauche) et Gabrielle Kahn (à droite). La photographie a été prise au domicile de la famille Kahn. Amsterdam, 1934.

Margot und Anne mit ihren Freundinnen Ellen Weinberger (Zweite von links) und Gabrielle Kahn (rechts). Das Foto wurde in der Wohnung der Familie Kahn in Amsterdam aufgenommen, 1934.



29

Fin 1933, la famille Frank emménage sur le Merwedeplein, un nouveau quartier résidentiel dans le sud d'Amsterdam. De nombreux autres réfugiés ayant fui l'Allemagne nazie s'installent dans le voisinage. Depuis 1933, toute la proche famille du père d'Anne a déjà quitté l'Allemagne.

Ende 1933 zieht die Familie Frank an den Merwedeplein, in ein Neubauviertel im Süden von Amsterdam. In der Nachbarschaft wohnen viele andere Flüchtlinge aus Deutschland. Ab 1933 wohnen keine nahen Angehörigen von Annes Vater mehr in Deutschland.



31

Anne à l'école Montessori, en 1935.

Anne in der Montessorischule, 1935.

Anne, 1935.

Anne, 1935.



35



37



39



Tableau illustrant « l'appartenance raciale » selon les lois de Nuremberg promulguées en 1935.



Les nazis ont une vision du monde profondément raciste. Hitler veut créer un peuple allemand de « race pure », issu d'une « race aryenne », supposée supérieure à toutes les autres. En 1935, des « lois raciales » sont promulguées en Allemagne. Seuls les Allemands considérés « de sang allemand » accèdent à leurs droits ; tous les autres sont exclus de la citoyenneté.

Schulstafel zur Untergliederung der „Rassen“ nach den Nürnberger „Rassengesetzen“, 1935.

Die Nazis unterteilen die Menschen nach „Rassen“. Hitlers Ideal ist ein „reinblütiges“ deutsches Volk. Die Deutschen, die er zur „arischen Rasse“ zählt, sind seiner Ansicht nach allen anderen Menschen überlegen. 1935 werden „Rassengesetze“ erlassen. Nur „Deutschblütige“ gelten von da an als vollwertige Bürger. Alle anderen haben weniger Rechte.

« Rassenforschung » bei Sinti und Roma. Die sogenannten „Zigeuner“, die rassistische Politik der Nazis richtet sich auch gegen diese Bevölkerungsgruppe. Viele Sinti und Roma wurden in Konzentrationslagern ermordet. Die Schätzungen variieren von 220.000 bis 500.000 Opfern.

5

1935

Anne, décembre 1935.
—
Anne, Dezember 1935



39

Une banderole à Rosenheim (Allemagne) : « Les Juifs ne sont pas bienvenus ici. », 1935.



Pour les nazis, les Juifs constituent non seulement une « race inférieure », mais « nuisible » : dans leur fantasme, les « Juifs » domineraient le monde et voudraient à détruire la « race aryenne ». Les Juifs sont ainsi victimes de mesures d'exclusion de plus en plus nombreuses dans l'objectif de les isoler de la population non juive.

« Juden sind hier unerwünscht », steht auf einem Transparent in Rosenheim, 1935.

Die Nazis erklären Juden nicht nur für minderwertig, sondern auch für gefährlich. Sie haben die Wahndee, „die Juden“ auf der ganzen Welt hätten die Macht und seien darauf aus, die sogenannte „arische Rasse“ zu vernichten. Immer mehr Verbote werden erlassen, die nur ein Ziel haben: Juden sollen von der nichtjüdischen Bevölkerung isoliert werden.

Une jeune fille et d'une mère allemande et d'un père franco-africain, soldat en poste en Rhénanie après la Grande Guerre.

Pour les nazis, la couleur de la peau est également un critère de hiérarchie raciale. Au début des années Trente, on estime à 20 000 personnes, la population noire allemande. En 1937, 385 enfants noirs subissent, en secret, une stérilisation forcée.

Auch Menschen anderer Hautfarbe sind für die Nazis minderwertig, sondern auch für gefährlich. In den dreißiger Jahren etwa 20.000 farbige Bürger. 1937 werden 385 dunkelhäutige Kinder insgeheim sterilisiert.

Die Tochter einer Deutschen und eines afrofranzösischen Soldaten, der im Rheinland stationiert war.

1936

1937

juillet Juli

Anne et ses amis dans le bac à sable, en juillet 1937.
De gauche à droite : Hannah Goslar, Anne Frank, Dolly Citroen, Hannah Toby, Barbara et Sanne Ledermann.

Anne mit ihren Freundinnen im Sandkasten, Juli 1937.
Von links nach rechts: Hannah Goslar, Anne Frank, Dolly Citroen, Hannah Toby, Barbara und Sanne Ledermann.

Peter van Pels (au milieu) avec ses amis d'un club de scouts juifs, à Osnabrück (Allemagne), en 1936.

Otto und Edith Frank lernen andere Flüchtlinge aus Deutschland kennen, darunter auch Hermann und Auguste van Pels mit ihrem Sohn Peter. Mit der Familie van Pels, die 1937 aus Osnabrück geflohen ist, teilen sie später den Unterschlupf. Hermann van Pels wird Kompagnon in Otto Franks Firma.

Peter van Pels (Mitte) mit seinen Freunden vom jüdischen Pfadfinderverein in Osnabrück, 1936.



43



44

Anne en colonie de vacances pour les enfants des villes, à Laren, non loin d'Amsterdam, en 1937.

Anne in einem Ferienlager für Stadtkinder in Laren unweit von Amsterdam, 1937.



45

1938

9 novembre 9. November

Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis organisent un pogrom : 177 synagogues sont détruites, 7 500 magasins dont les propriétaires sont juifs sont dévastés et plus d'une centaine de Juifs sont assassinés. Cette nuit de pogroms est connue dans l'histoire sous le vocable de « nuit de cristal ».

Une synagogue incendiée à Frankfurt-sur-le-Main pendant la nuit de pogrom du 9 au 10 novembre 1938.

In der Nacht vom 9. auf den 10. November 1938 organisieren die Nazis ein Pogrom. 177 Synagogen werden zerstört, 7500 Geschäfte jüdischer Inhaber verwüstet und mehr als 100 Juden ermordet. Diese Pogromnacht wird auch als „Kristallnacht“ bezeichnet.

Brennende Synagoge in Frankfurt am Main in der Pogromnacht.

10 novembre 10. November

Le matin du 10 novembre, des passants regardent un magasin dévasté dans la Potsdamer Straße à Berlin.

Passanten vor einem zerstörten Geschäft in der Potsdamer Straße in Berlin am Morgen des 10. November. Der Begriff „Kristallnacht“ spielt auf die zerbrochenen Glasscheiben an.

Plus de 30.000 Juifs sont arrêtés et déportés vers des camps de concentration. De nombreux Juifs allemands prennent conscience du danger imminent : beaucoup décident de fuir l'Allemagne...

Arrestation de Juifs à Oldenburg (Allemagne), au lendemain du pogrom de la « nuit de cristal ».

Mehr als 30.000 Juden werden verhaftet und in Konzentrationslager verschleppt. Erst jetzt wird vielen jüdischen Bürgern die große Gefahr bewusst und sie beschließen, aus Deutschland zu fliehen.

Verhaftung von Juden in Oldenburg nach der Pogromnacht.

De plus en plus de pays ferment leurs frontières aux réfugiés et seuls des enfants sont encore parfois acceptés, mais sans leurs parents.

Arrivée en Grande-Bretagne de jeunes réfugiés juifs, en décembre 1938.

Immer mehr Länder schließen ihre Grenzen für Flüchtlinge. Kinder werden manchmal noch aufgenommen, ihre Eltern jedoch nicht.

Ankauf jüdischer Flüchtlingskinder in Großbritannien.

Ruth Ehrmann, enseignante à l'école Kaliski à Berlin fait ses adieux à un élève qui va quitter l'Allemagne avec sa famille.

Ruth Ehrmann, Lehrerin in der Kaliski-Schule in Berlin, verabschiedet sich von einem Schüler, der mit seiner Familie Deutschland verlässt.

« Notre vie a connu les tensions qu'on imagine, puisque les lois antijuives de Hitler n'ont pas épargné les membres de la famille qui étaient restés en Allemagne. En 1938, après les pogroms, mes deux oncles, les frères de maman, ont pris la fuite et se sont retrouvés sains et saufs en Amérique du Nord, ma grand-mère est venue s'installer chez nous, elle avait alors soixante-treize ans. »

[Anne Frank]

„Unser Leben verlief nicht ohne Aufregung, da die übrige Familie in Deutschland nicht von Hitlers Judengesetzen verschont blieb. Nach den Pogromen 1938 flohen meine beiden Onkel, Brüder von Mutter, nach Amerika, und meine Großmutter kam zu uns. Sie war damals 73 Jahre alt.“

[Anne Frank]

Le matin du 10 novembre, des passants regardent un magasin dévasté dans la Potsdamer Straße à Berlin.

Passanten vor einem zerstörten Geschäft in der Potsdamer Straße in Berlin am Morgen des 10. November. Der Begriff „Kristallnacht“ spielt auf die zerbrochenen Glasscheiben an.

Plus de 30.000 Juifs sont arrêtés et déportés vers des camps de concentration. De nombreux Juifs allemands prennent conscience du danger imminent : beaucoup décident de fuir l'Allemagne...

Arrestation de Juifs à Oldenburg (Allemagne), au lendemain du pogrom de la « nuit de cristal ».

Mehr als 30.000 Juden werden verhaftet und in Konzentrationslager verschleppt. Erst jetzt wird vielen jüdischen Bürgern die große Gefahr bewusst und sie beschließen, aus Deutschland zu fliehen.

Verhaftung von Juden in Oldenburg nach der Pogromnacht.

De plus en plus de pays ferment leurs frontières aux réfugiés et seuls des enfants sont encore parfois acceptés, mais sans leurs parents.

Arrivée en Grande-Bretagne de jeunes réfugiés juifs, en décembre 1938.

Immer mehr Länder schließen ihre Grenzen für Flüchtlinge. Kinder werden manchmal noch aufgenommen, ihre Eltern jedoch nicht.

Ankauf jüdischer Flüchtlingskinder in Großbritannien.

Ruth Ehrmann, enseignante à l'école Kaliski à Berlin fait ses adieux à un élève qui va quitter l'Allemagne avec sa famille.

Ruth Ehrmann, Lehrerin in der Kaliski-Schule in Berlin, verabschiedet sich von einem Schüler, der mit seiner Familie Deutschland verlässt.

1939

mars März

Comme les oncles d'Anne, Fritz Pfeffer a quitté l'Allemagne après la « nuit de cristal ». À Amsterdam, il est rapidement en contact avec la famille Frank.

Fritz Pfeffer avec son amie non-juive Charlotte Keletso, en 1939.

Wie Annes zwei Onkel floh auch Fritz Pfeffer, später ein Mitbewohner des Unterschlupfs im Hinterhaus, nach der Pogromnacht aus Deutschland. In Amsterdam gehörte er bald zum Bekanntenkreis der Familie Frank.

Fritz Pfeffer mit seiner Freundin Charlotte Keletso, einer Katholikin, 1939.

Grand-mère Holländer fuit l'Allemagne en mars 1939 pour Amsterdam, où elle rejoint la famille Frank. Elle meurt en janvier 1942.

Großmutter Holländer flieht im März 1939 nach Amsterdam und wohnt bei der Familie Frank. Sie stirbt am 29. Januar 1942.



52



50



34

Le 1er septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. De nombreuses personnalités politiques polonaises sont assassinées. En Europe de l'Ouest, l'opinion publique ignore la plupart des atrocités perpétrées en Pologne.

Am 1. September 1939 überfällt die deutsche Wehrmacht Polen. Zahlreiche Mitglieder der polnischen Elite werden ermordet. Über die in Polen begangenen Gräueltaten dringt nur wenig an die westeuropäische Öffentlichkeit.

1er septembre 1. September



35

En Pologne, derrière la ligne du front, commence la terreur pour les Juifs. Les Juifs sont humiliés, frappés, tués en pleine rue. L'occupant organise des pogroms durant lesquels des milliers de Juifs sont assassinés.

Des membres de la police nazie (SD) de Varsovie humilient en public un Juif polonais, octobre 1939.

Hinter der Front in Polen beginnt sofort der Terror gegen die Juden. Juden werden auf der Straße gedemütigt, geschlagen und ermordet. Die Besatzungsmacht organisiert Pogrome, bei denen Tausende Juden getötet werden.

Mitglieder des Sicherheitsdienstes (SD) in Warschau demütigen einen Juden, Oktober 1939.

octobre Oktober



35

Varsovie, le 14 septembre 1939. Des enfants polonais regardent avec inquiétude les avions allemands bombardant la ville.

Warschau, 14. September 1939. Polnische Kinder schauen ängstlich auf deutsche Flugzeuge, die die Stadt bombardieren.



Une affiche de propagande du NSDAP, en 1938, montre le coût des soins nécessaires à une personne handicapée.

Pour des raisons de qui est alors appelé "hygiène raciale", Hitler donne l'ordre, en 1939, d'assassiner les handicapés. Plus de 100 000 hommes, femmes et enfants en seront les victimes.

Propagandaplatkat der NSDAP von 1938. Es wird auf die hohen Pflegekosten für einen Behinderten hingewiesen.

Aus Gründen der sogenannten „Rassenhygiene“ ordnet Hitler 1939 die Tötung von Behinderten an. Mehr als 100.000 behinderte Männer, Frauen und Kinder werden ermordet.



36

En Allemagne et dans la plupart des territoires occupés, les Juifs doivent porter une étoile jaune. Le recensement des Juifs achevé, l'étape suivante est celle de la mise à l'écart. Les lois antijuives se succèdent jusqu'à atteindre leur objectif : Juifs et non-Juifs n'osent plus se fréquenter.

Nachdem die Namen und Adressen der Juden bekannt sind (Registrierung), folgt als nächster Schritt die Isolation. Stets mehr antijüdische Gesetze folgen in immer kürzeren Abständen. Sie erzielen die beabsichtigte Wirkung: Viele Nichtjuden meiden aus Angst den Umgang mit Juden und umgekehrt. Jüdische Bürger müssen den gelben Stern tragen, zuerst im besetzten Polen (1939), dann in Deutschland (1941) und in den westlichen besetzten Gebieten (1942).

1940



36

L'entrée de l'armée allemande à Amsterdam, près de l'entreprise d'Otto Frank, le 16 mai 1940.

Otto et Edith avaient espéré que les Pays-Bas resteraient en dehors du conflit, mais le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit le pays. La Belgique et la France sont aussi occupées par l'armée allemande. Les Allemands considèrent la population non-juive de ces pays comme proche, au niveau « racial » leur attitude est sans commune mesure avec la violence qu'ils exercent en Pologne.

Einzug der deutschen Wehrmacht in Amsterdam, in der Nähe von Otto Franks Firma, 16. Mai 1940.

Otto und Edith hoffen, dass die Niederlande vom Kriegsgeschehen verschont bleiben. Doch am 10. Mai 1940 überfällt die deutsche Wehrmacht das Land. Die Deutschen besetzen auch Belgien und Frankreich. Anders als in Polen betrachten die Nazis die nichtjüdische Bevölkerung dieser Länder als „rassisch gleichwertig“ und begehen keine vergleichbaren Gräueltaten.

10 mai 10. Mai



37

Aux Pays-Bas, le recensement des Juifs débute dès la première année d'occupation. Un an plus tard, les noms et adresse de la plupart des Juifs néerlandais sont enregistrés dans un fichier.

Des nazis néerlandais défilent dans le quartier juif d'Amsterdam. Ils y provoquent très souvent de violents affrontements avec ses habitants.

Bereits im ersten Besatzungsjahr beginnt in den Niederlanden die Registrierung der Juden. Nach einem Jahr sind die meisten niederländischen Juden den Besitzern mit Name und Adresse bekannt.

Niederländische Nazis marschieren im Herbst 1940 durch das Amsterdamer Judenviertel. Sie provozieren oft gewaltsame Auseinandersetzungen mit Juden.



38

En février 1941, aux Pays-Bas, on assiste au premier affrontement entre l'Occupant et la population néerlandaise. Lors d'une rafle, 427 hommes juifs sont rassemblés et conduits au camp de concentration de Mauthausen. Pour protester, la population d'Amsterdam et de ses environs se met en grève, mais, au bout de deux jours le mouvement est brisé.

Im Februar 1941 kommt es in den Niederlanden zur ersten öffentlichen Konfrontation zwischen Besatzungsmacht und Bevölkerung. Bei einer Razzia in Amsterdam werden 427 jüdische Männer zusammengetrieben und in das Konzentrationslager Mauthausen deportiert. Aus Protest gegen die Judenverfolgung streikt die Bevölkerung Amsterdams und der umliegenden Orte. Doch der Streik wird nach zwei Tagen mit Gewalt beendet.



38

Une piscine, en 1941. Un panneau indique : « Interdit aux Juifs. »

Ein Schwimmbad, 1941. Auf dem Schild steht: „Für Juden verboten“.

février Februar

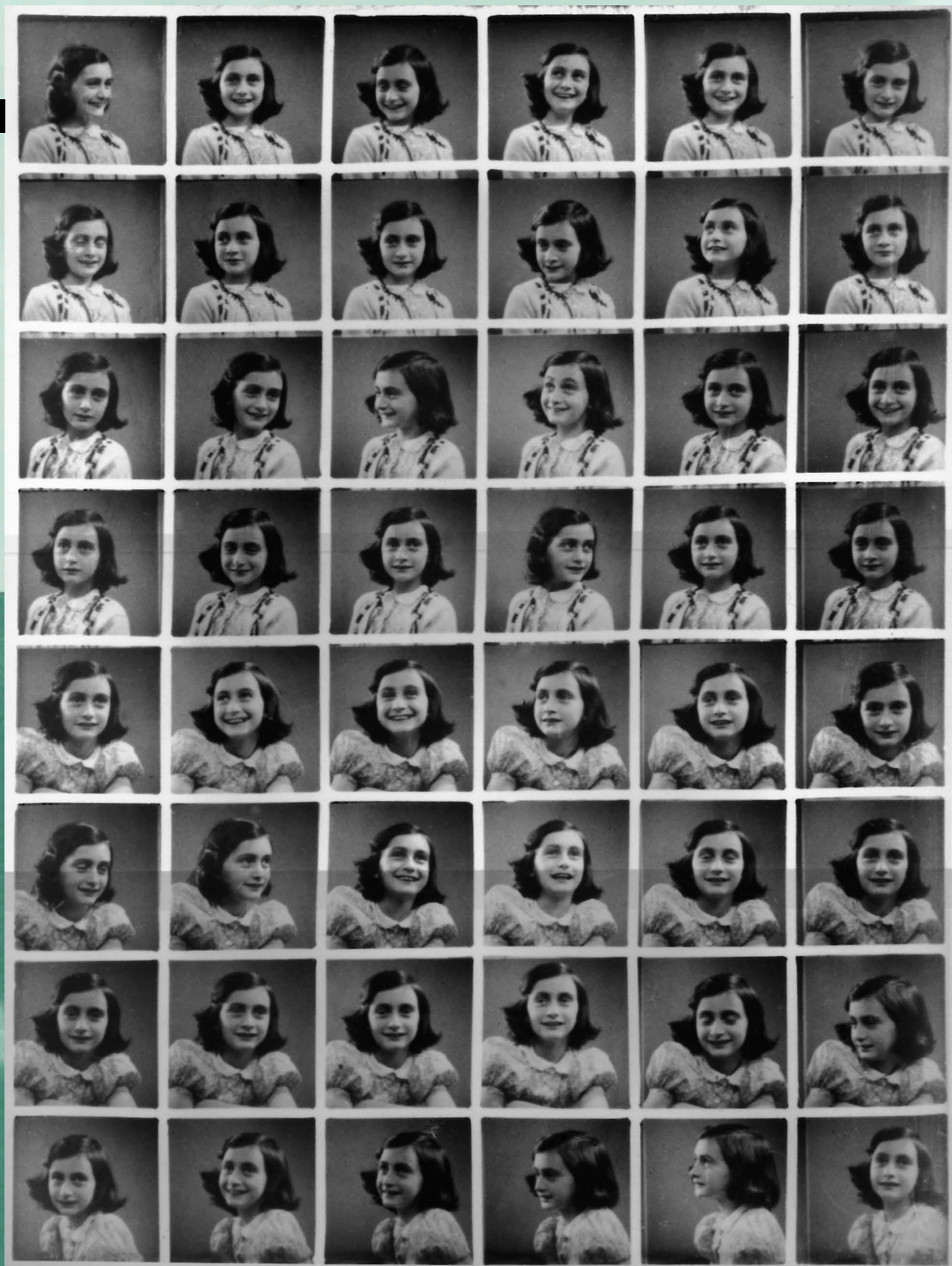
1941

mai Mai

6

31

Anne, 1939.
—
Anne, 1939.



Anne, son institutrice et deux camarades, photographées à l'école en 1940. De gauche à droite : Martha van den Berg, l'institutrice Margaretha Godron, Anne et Reli Saloman.

Ein Schulfoto von Anne, ihrer Lehrerin und zwei Klassenkameradinnen aus dem Jahr 1940. Von links nach rechts: Martha van den Berg, Lehrerin Margaretha Godron, Anne und Reli Saloman.

32



« A partir de mai 1940, c'était fini du bon temps, d'abord la guerre, la capitulation, l'entrée des Allemands, et nos misères, à nous les juifs, ont commencé. »
[Anne Frank]

„Ab Mai 1940 ging es bergab mit den guten Zeiten: erst der Krieg, dann die Kapitulation, der Einmarsch der Deutschen, und das Elend für uns Juden begann.“
[Anne Frank]



33

Margot (au fond à gauche), lors d'une sortie avec d'autres membres de Maccabi Hazair, un mouvement de jeunesse sioniste, vers 1941. Elle en était devenue membre en 1940.

Margot (hinten links) mit anderen Mitgliedern des zionistischen Jugendbundes Makkabi Hazair während eines Ausflugs, um 1941. Seit 1940 ist sie Mitglied des Jugendbundes.

34



Anne (deuxième depuis la gauche) au Vondelpark à Amsterdam, durant l'hiver 1940/1941. Le patinage était à ce moment sa grande passion. C'est l'unique photo d'Anne en patins qui ait été conservée.

Anne (Zweite von links) im Vondelpark in Amsterdam, Winter 1940/1941. Sie begeisterte sich für Eiskunstenlauf. Nur dieses eine Foto von Anne beim Schlittschuhlaufen ist erhalten geblieben.

La famille Frank sur la Merwedeplein. Mai 1941.
—
Die Familie Frank auf dem Merwedeplein, Mai 1941.



35



Lors de l'attaque de l'Union soviétique, des commandos spéciaux, les Einsatzgruppen, ont ordre d'exécuter tous les Juifs sur leur passage. On estime qu'en un an, plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants ont été assassinés.

En Oustoupa ont habité des Kommando-einheiten (Einsatzgruppen) den Befehl, so viele Juden wie möglich zu ermorden. Innerhalb eines Jahres werden Schätzungen zufolge eine Million Männer, Frauen und Kinder getötet.

1941	
Juden in Europa	
A. Gesamtzahl	121.000
B. in Deutschland	1.200.000
C. in Österreich	1.800.000
D. in Tschechien	1.200.000
E. in Polen	3.200.000
F. in Frankreich	400.000
G. in Italien	250.000
H. in Jugoslawien	1.200.000
I. in Griechenland	1.000.000
J. in Rumänien	1.000.000
K. in Ungarn	1.000.000
L. in der Sowjetunion	1.000.000
M. in den USA	1.000.000
N. in Kanada	1.000.000
O. in Australien	1.000.000
P. in Neuseeland	1.000.000
Q. in Afrika	1.000.000
R. in Asien	1.000.000
S. in Ozeanien	1.000.000
T. in der Türkei	1.000.000
U. in der Türkei	1.000.000
V. in der Türkei	1.000.000
W. in der Türkei	1.000.000
X. in der Türkei	1.000.000
Y. in der Türkei	1.000.000
Z. in der Türkei	1.000.000
Summe	12.000.000

Le projet de Hitler est de détruire tous les Juifs en Europe, une population estimée à 11 millions de personnes. La mise en œuvre technique de cette décision est planifiée, dans le plus grand secret, le 20 janvier 1942, lors de la « Conférence de Wannsee ».

Ce document, utilisé lors de Conférence qui se tient à Wannsee, près de Berlin, fournit l'estimation du nombre de Juifs en Europe.

Die antijüdischen Maßnahmen sind Teil von Hitlers Plan, alle elf Millionen Juden in Europa zu vernichten. Auf der „Wannsee-Konferenz“ am 20. Januar 1942 in Berlin besprechen hohe Beamte unter strikter Geheimhaltung die Organisation.

Das Protokoll der „Wannsee-Konferenz“ ist bewahrt geblieben. Auf dieser Seite wird die Zahl der Juden in den einzelnen europäischen Ländern aufgeführt.



Les Juifs devaient, autant que possible, ignorer ce qui les attendait ; on les convoquait pour se rendre dans des « camps de travail ». Ils étaient, en réalité, déportés vers des camps des centres de mise à mort (extermination), situés en Pologne occupée. Ces lieux étaient aménagés pour assassiner et réduire en cendres le plus grand nombre de personnes, en un minimum de temps.

Damit die Juden keinen Verdacht schöpfen, sollen sie Einberufungen in „Arbeitslager“ erhalten. In Wirklichkeit werden sie in Vernichtungslager im besetzten Polen deportiert. Diese Lager wurden dazu errichtet, schnell und effizient so viele Menschen wie möglich zu ermorden und zu verbrennen.



Pendant la Conférence de Wannsee, c'est à Adolf Eichmann qu'a été confiée l'organisation de la déportation des Juifs d'Europe vers les centres de mise à mort.

Les déportations massives ont débuté au cours de l'été 1942 : les Juifs sont massivement assassinés dès leur arrivée. Quelques-uns sont utilisés comme main d'œuvre esclave, condamnés à mourir d'épuisement.

Auf der „Wannsee-Konferenz“ wird Adolf Eichmann damit beauftragt, die Deportation der europäischen Juden in die Vernichtungslager zu organisieren.

Im Sommer 1942 beginnen die Deportationen in großem Ausmaß. Die meisten Juden werden gleich nach der Ankunft ermordet. Andere müssen so hart arbeiten, dass sie vor Erschöpfung sterben.

Ceux qui protestent contre l'idéologie nazie, le font au péril de leur vie. Très peu ont pris ce risque. Un groupe d'étudiants a diffusé des tracts sous le nom de « Die Weiße Rose » (La Rose Blanche). Dénoncés, ils ont été condamnés à mort en 1943. Dans l'un de leurs tracts était écrit : « Nous ne nous taisons pas. Nous sommes votre mauvaise conscience : La Rose Blanche ne vous laissera tranquille ! »

Les membres de la Rose Blanche : De gauche à droite : Hans Scholl, Sophie Scholl et Christoph Probst.

Protest gegen die Politik der Nazis ist lebensgefährlich. Nur wenige bringen den Mut auf. Eine Gruppe von Studenten verbreitet unter dem Namen „Die Weiße Rose“ Flugblätter. Sie werden verraten, und einige Mitglieder werden 1943 zum Tode verurteilt. Ein Zitat aus einem der Flugblätter: „Wir schweigen nicht, wir sind Euer böses Gewissen, die Weiße Rose lässt Euch keine Ruhe!“

Mitglieder der „Weißen Rose“. Von links nach rechts: Hans Scholl, Sophie Scholl und Christoph Probst.



Aux Pays-Bas, à partir du 3 mai 1942, tous les Juifs, à partir de l'âge de six ans, sont obligés de porter une étoile jaune cousue sur leurs vêtements.

Ab 3. Mai 1942 müssen alle Juden in den Niederlanden vom sechsten Lebensjahr an den gelben Stern an der Kleidung tragen.



De nombreux clandestins ne se cachent pas dans les mêmes conditions que la famille Frank. Nombre d'entre eux se cachent dans de petits espaces, comme derrière un mur ou sous le parquet.

Viele Utergeachte haben ein weniger komfortables Versteck als die Familie Frank.

Les conditions de survie dans la clandestinité différent beaucoup d'une personne à l'autre. Dans la majorité des cas, les familles sont séparées. Beaucoup sont obligés de changer constamment de cachette et dépendent complètement des aides extérieures. Il est plus facile de cacher des enfants que des adultes. La plupart des enfants cachés ne reverront jamais leurs parents.

Das Leben im Untergrund ist sehr unterschiedlich. Die meisten Familien müssen sich trennen, und zahlreiche Verfolgte wechseln ständig das Versteck. In allem sind sie auf die Hilfe anderer angewiesen. Kinder finden leichter einen Unterschlupf als Erwachsene. Viele von ihnen sehen ihre Eltern nie wieder.

1941

1942

20 janvier 20. Januar

été Sommer

3 mai 3. Mai

12 juin 12th June

5 juillet 5. Juli

6 juillet 6. Juli

En 1941, dès la rentrée scolaire, les enfants juifs doivent fréquenter des écoles réservées aux Juifs. Anne et Margot sont inscrites au Lycée juif. Les Juifs n'ont plus posséder une entreprise. Otto Frank décide alors de poursuivre son travail de chef d'entreprise en nommant, officiellement, un Directeur non juif : Johannes Kleiman. La firme change de nom et devient Gies & Co., du nom de Jan Gies, le mari de Miep.

Anne, lors de la dernière année où elle fréquente l'école Montessori.

Nach dem Sommerferien 1941 müssen jüdische Kinder separate Schulen besuchen. Anne und Margot wechseln in ein jüdisches Gymnasium. Juden dürfen auch keine Firmen mehr besitzen. Otto Frank ernannt deshalb Johannes Kleiman zum Direktor, bleibt jedoch im Hintergrund aktiv. Die Firma wird umbenannt. Sie heißt nun Gies & Co., nach Jan Gies, Miep's Ehemann.

Anne im letzten Schuljahr in der Montessorischule.



« Les lois antijuives se sont succédé sans interruption et notre liberté de mouvement fut de plus en plus restreinte.

Les juifs doivent porter l'étoile jaune ; les juifs doivent rendre leurs vélos, les juifs n'ont pas le droit de prendre le tram ; les juifs n'ont pas le droit de circuler en autobus, ni même dans une voiture particulière ; les juifs ne peuvent faire leurs courses que de trois heures à cinq heures, les juifs ne peuvent aller que chez un coiffeur juif ; les juifs n'ont pas de droit de sortir dans la rue de huit heures le soir à six heures du matin... »

[Anne Frank]

„Judengesetz folgte auf Judengesetz, und unsere Freiheit wurde sehr beschränkt. Juden müssen einen Judenstern tragen; Juden müssen ihre Fahrräder abgeben; Juden dürfen nicht mit der Straßenbahn fahren; Juden dürfen nicht mit einem Auto fahren, auch nicht mit einem privaten; Juden dürfen nur von 3-5 Uhr einkaufen; Juden dürfen nur zu einem jüdischen Friseur; Juden dürfen zwischen 8 Uhr abends und 6 Uhr morgens nicht auf die Straße...“

[Anne Frank]

« Je vais pouvoir, j'espère, te confier toutes sortes de choses, comme je n'ai encore pu le faire à personne, et j'espère que tu me seras d'un grand soutien. »

C'est ce qu'écrivit Anne dans le journal qu'elle reçoit le 12 juin 1942, pour son treizième anniversaire.

„Ich werde, hoffe ich, dir alles anvertrauen können, wie ich es noch bei niemandem gekannt habe, und ich hoffe, du wirst mir eine große Stütze sein.“

So lautet Anne Franks erster Eintrag in ihr Tagebuch, das sie am 12. Juni 1942 zum dreizehnten Geburtstag bekommen hat.



Le 5 juillet 1942, trois semaines après l'anniversaire d'Anne, Margot reçoit une convocation pour partir en « camp de travail » en Allemagne.

« Ça m'a fait un choc terrible, une convocation, tout le monde sait ce que cela veut dire, je voyais déjà le spectre de camps de concentration et de cellules d'isolement. » [Anne Frank]

Drei Wochen nach Annes Geburtstag, am 5. Juli 1942, erhält Margot die Aufforderung, sich für ein „Arbeitslager“ in Deutschland zu melden.

„Ich erschrak entsetzlich. Ein Aufruf! Jeder weiß, was das bedeutet. Konzentrationslager und einsame Zellen sah ich vor mir auftauchen...“ [Anne Frank]

Pour les parents d'Anne, cette convocation n'est pas une surprise. Otto Frank a déjà pris ses dispositions pour se cacher, avec sa famille, dans l'Annexe, un entrepôt situé derrière son entreprise sur le Prinsengracht. Seuls ses proches associés sont informés de son projet.

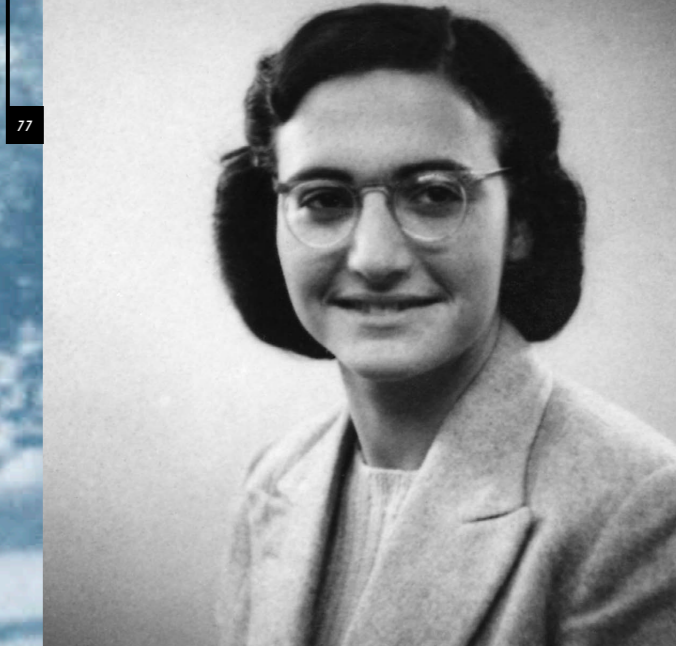
La convocation comporte une liste de tout ce qu'il faut emporter pour le « camp de travail ».

Die Einberufung ins Lager kommt für Annes Eltern nicht unerwartet. Otto Frank hat bereits seit einigen Monaten Vorbereitungen getroffen, sich mit seiner Familie im Hinterhaus zu verstecken, einem leerstehenden Teil des Firmensitzes am der Prinsengracht. Nur Otto Franks engste Mitarbeiter sind über den Plan informiert.

Der Deportationsbefehl enthält eine Liste, welche Dinge die Juden in das „Arbeitslager“ mitnehmen dürfen.

Anne et Margot en mai 1942. Il s'agit probablement des dernières photographies d'Anne et de Margot.

Anne et Margot im Mai 1942. Dies sind wahrscheinlich die letzten Aufnahmen, die es von Anne und Margot gibt.



Zentralführer für jüdische Auswanderung Amsterdam
 Adresse » Scheepsteun 1
 Telefoon 5195

N^o 136094

OPROEPING!

Aan L. M.

U wordt dich voor aankomende doelname van een, onder politiewaakzaamheid, wach verrichting in Duitsland naar concentratie- en gevangenisgevangenschap naar het door-gangskamp Westerbork, station Hooghalen, begaan.

Daartoe moet U op _____ om _____ uur op de vertrekplaats _____ aanwezig zijn.

Als bagage mag medegenomen worden:

1 koffer of rugzak
 1 paar schoenen
 2 onderbroeken
 2 hemden
 1 wasdoek
 2 wollen dekens
 2 stel beddengoed (overtrek met lakus)

1 flesje
 1 flesje
 1 flesje
 1 flesje
 1 flesje
 1 flesje

en maximaal meegenomen voor 3 dagen en alle aan U uitgeleverde distributiekaarten met inbegrip van de distributiekaarten.

De mee te nemen bagage moet in goedem gepakt worden.

a. Handzaken en reisbagage
 daartoe behoren: 2 dozen, 1 stel beddengoed, leessmidelen voor 3 dagen, toiletartiekel, medische artikelen, drinkwater.

b. Grootse bagage
 De onder b. vermelde bagage moet worden gepakt in een sterke koffer of rugzak, welke in Duitsland naar vertrek moet op de naam, voornamen, achternaam en het woord „Juden“.

Controlebagage is niet toegestaan.
 Het vervoersmiddel moet vervoerd in zijn geheel worden, daar de groote bagage in de plaats van verrek afzonderlijk ingeladen wordt.
 De vervoerskosten worden op voorwaarde van de distributiekaarten met inbegrip van de distributiekaarten mogen niet bij de bagage verpakt worden, doch moeten, op aanvraag, worden verpakt in aparte verpakkingen.
 De vraging moet ordelijk ingediend en afgehandeld worden, de huishoudelijke meubelen worden medegenomen.
 Niet medegenomen mogen worden: landbouw.

N. 82



89

L'Annexe

- 1 Bibliothèque pivotante.
- 2 Chambre d'Anne et de Fritz Pfeffer.
- 3 Chambre d'Otto, Edith et Margot.
- 4 Chambre de Hermann et Auguste van Pels et pièce commune.
- 5 Chambre de Peter van Pels.
- 6 Salle de bains et toilettes.
- 7 Grenier.

Les bureaux

- 8 Entrepôt.
- 9 Bureaux des aides.
- 10 Stock.

Das Hinterhaus

- 1 schwenkbarer Schrank
- 2 Zimmer von Anne und Fritz Pfeffer
- 3 Zimmer von Otto, Edith und Margot
- 4 Zimmer von Hermann und Auguste van Pels, zugleich gemeinsames Wohn- und Esszimmer
- 5 Zimmer von Peter van Pels
- 6 Badezimmer und Toilette
- 7 Dachboden (Vorratsspeicher)

Die Geschäftsräume

- 8 Lager
- 9 Büro der Helfer
- 10 Warenmagazin

L'ensemble des bâtiments du Prinsengracht. À l'arrière, l'Annexe, la cachette.

Le 13 juillet 1942, les van Pels se joignent à la famille Frank dans l'Annexe, et, en novembre 1942, les sept clandestins décident d'accueillir une huitième personne : Fritz Pfeffer.

Jusqu'au 4 août 1944, ces huit personnes vont partager leur cachette, totalement isolés du monde extérieur. C'est une période pleine de tensions et d'angoisses, mais aussi d'attente. Quatre proches associés d'Otto Frank approvisionnent les clandestins en nourriture, en vêtements et en livres.

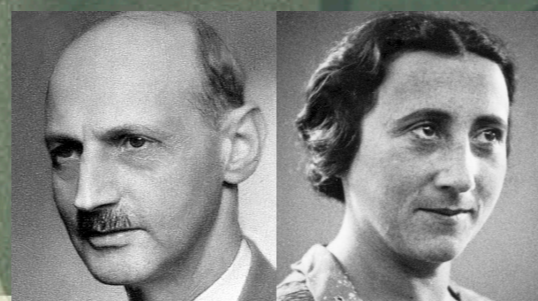
Der Gebäudekomplex von Otto Franks Betrieb an der Prinsengracht. Im Hinterhaus befindet sich der geheime Unterschlupf.

Am 13. Juli 1942 zieht auch die Familie van Pels ins Hinterhaus ein, und im November 1942 beschließen die Untergetauchten und ihre Helfer, noch einen achten Verfolgten aufzunehmen: Fritz Pfeffer.

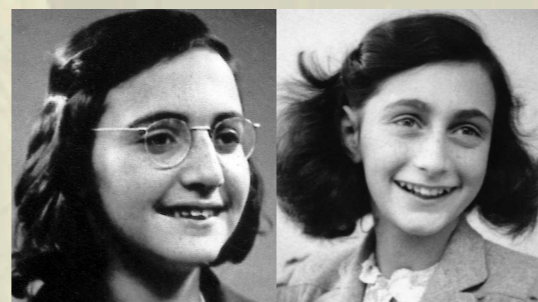
Bis zum 4. August 1944 leben diese acht Menschen zusammen im Versteck, von der Außenwelt abgeschlossen. Angst und Anspannung, aber auch Streitigkeiten und Langeweile prägen diese Zeit. Vier enge Mitarbeiter von Otto Frank versorgen die Versteckten mit Lebensmitteln, Kleidung und Büchern.



Les clandestins
Die Untergetauchten



Otto Frank Edith Frank-Holländer



Margot Frank Anne Frank



Hermann van Pels Auguste van Pels-Röttgen



Peter van Pels Fritz Pfeffer

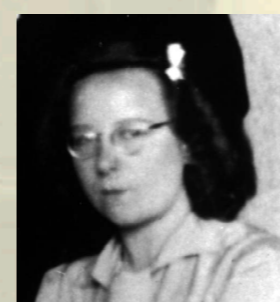
Les aides
Die Helfer



Miep Gies-Santrouschitz



Victor Kugler



Bep Voskuijl



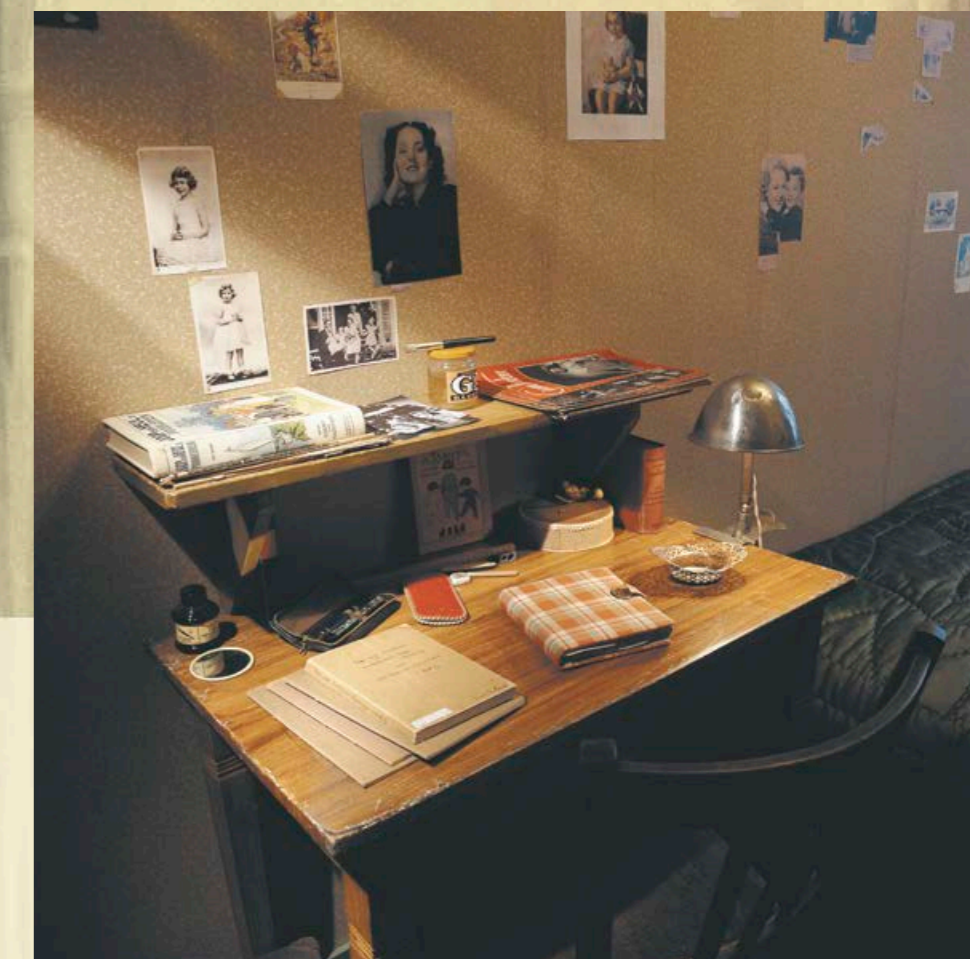
Johannes Kleiman



92

Les aides tentent de soutenir le moral des clandestins. Ils leur fournissent des livres, des journaux et des magazines. Anne adore « Cinema en Theater ».

Die Helfer versuchen, die Untergetauchten aufzumuntern. Sie sorgen auch für Bücher, Zeitungen und Illustrierte. Anne ist ganz versessen auf die Zeitschrift „Cinema & Theater“.



85

« L'Annexe est une cachette idéale, et bien qu'humide et biscornue, il n'y en a probablement pas de mieux aménagée ni de plus confortable dans tout Amsterdam, voire dans toute la Hollande. » [Anne Frank]

La chambre d'Anne et de Fritz Pfeffer. Anne a collé des images sur les murs. En 1995, pour le tournage d'un film, l'Annexe a été provisoirement meublée, telle qu'elle l'était au temps de la cachette.

„Das Hinterhaus ist ein ideales Versteck. Obwohl es feucht und ein bisschen schief ist, wird man wohl in ganz Amsterdam, ja vielleicht in ganz Holland, kein so bequem eingerichtetes Versteck finden.“ [Anne Frank]

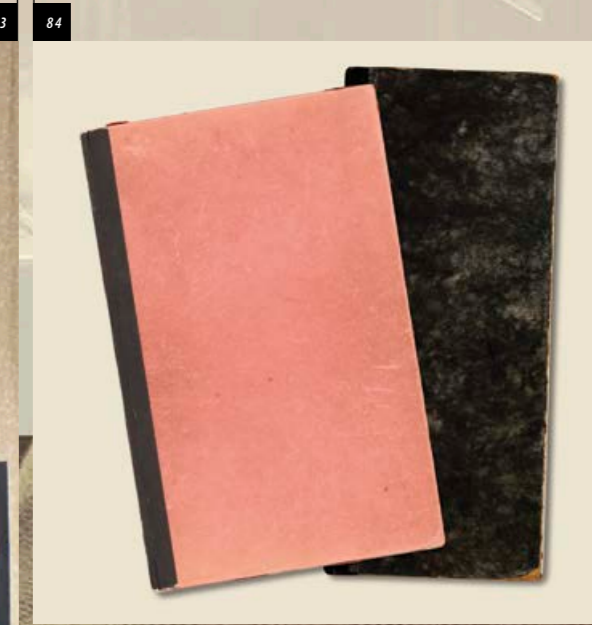
Das Zimmer von Anne Frank und Fritz Pfeffer. Anne beklebt die Wände mit Bildern. 1995 wurde das Hinterhaus für Filmaufnahmen vorübergehend so eingerichtet, wie es während der Versteck-Zeit wahrscheinlich aussah.

Pendant l'été 1943, Anne réalise son don pour l'écriture, qui est aussi sa passion. Chaque jour, ou presque, elle couche sur le papier ses pensées, ses sentiments, son histoire... Son cahier à carreaux rouges est vite rempli, elle continue à écrire sur des feuilles que Bep lui apporte. Anne écrit aussi des contes, dont elle fait parfois la lecture aux autres clandestins.

« ...deviendrais-je jamais une journaliste et un écrivain ? Je l'espère tant, car en écrivant je peux tout consigner, mes pensées, mes idéaux et les fruits de mon imagination. » [Anne Frank]

„Im Sommer 1943 entdeckt Anne, dass sie gut schreiben kann und dass ihr das Schreiben großen Spaß macht. Fast täglich hält sie fest, was sie denkt, empfindet und erlebt. Ihr rot kariertes Tagebuch ist längst voll. Sie schreibt weiter in Hefen, die Bep ihr gibt. Anne verfasst auch kleine Geschichten und liest sie den anderen manchmal vor.“

„Werde ich jemals Journalistin und Schriftstellerin werden? Ich hoffe es, ich hoffe es so sehr! Mit Schreiben kann ich alles ausdrücken, meine Gedanken, meine Ideale und meine Phantasien.“ [Anne Frank]



94



La chambre d'Otto, Edith et Margot. Anne y passe la plupart de son temps pendant la journée, pendant que Fritz Pfeffer occupe la petite chambre.

Das Zimmer von Otto, Edith und Margot Frank. Auch tagsüber hält sich Anne meist hier auf, weil Fritz Pfeffer dann in dem kleinen Zimmer ist.



Une rue à Amsterdam, le 26 mai 1943.

Les clandestins savent qu'au dehors, les Juifs sont traqués. Anne apprend que ses camarades de classe ont été arrêtés. Au début, les aides tiennent les clandestins informés de tout, mais bientôt, ils cessent de le faire.

« L'idée de ne jamais pouvoir sortir m'opresse aussi plus que je ne suis capable de le dire et j'ai très peur qu'on nous découvre et qu'on nous fusille. »
[Anne Frank]

Eine Razzia in Amsterdam, 26. Mai 1943.

Die Versteckten wissen, dass draußen Jagd auf Juden gemacht wird. Anne erfährt, dass Freundinnen und Klassenkameraden festgenommen wurden. Anfangs berichten die Helfer noch, was alles geschieht, später nicht mehr.

„Es beklemmt mich doch mehr, als ich sagen kann, dass wir niemals hinaus dürfen, und ich habe große Angst, dass wir entdeckt und dann erschossen werden.“
[Anne Frank]



17



1 Centre de mise à mort (extermination) Vernichtungslager
2 Camp de concentration Konzentrationslager

« La Hongrie est occupée par les troupes allemandes, un million de Juifs y sont encore ; maintenant ils vont sûrement y passer aussi ! »
[Anne Frank]

Les clandestins écoutent la radio tous les jours et ils lisent les journaux. Peu à peu, ils réalisent ce qui arrive aux Juifs à l'Est de l'Europe.

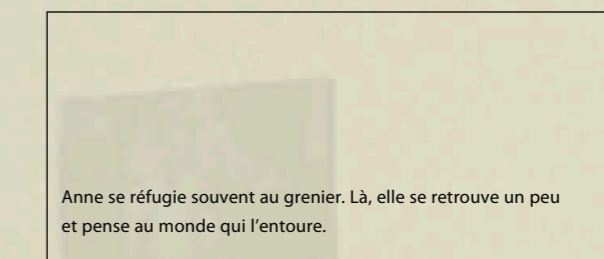
- 1 Car te des camps de concentration et des principaux centres de mise à mort. La carte indique les frontières de 1939.
- 2 Des Juifs de Hongrie sur la rampe d'Auschwitz ; à l'issue de la « sélection », ils seront conduits vers la chambre à gaz.
- 3 Conteneurs de Zyklon B, un gaz mortel utilisé dans les chambres à gaz.
- 4 À Auschwitz, ceux qui n'étaient pas assassinés dès leur arrivée étaient marqués d'un numéro tatoué sur leur avant bras. On leur rasait le crâne et ils devaient porter l'uniforme du camp. Ils étaient ensuite affectés à un commando pour le travail.
- 5 Le fichage d'une jeune femme à son arrivée à Auschwitz.



„Unjam ist von deutschen Truppen besetzt. Dort gibt es noch eine Million Juden, die werden nun wohl auch draufgehen.“
[Anne Frank]

Die Versteckten hören täglich Radio und lesen viele Zeitungen. Sie ahnen, was mit den Juden in Osteuropa geschieht.

- 1 Carte mit einigen der größten Konzentrations- und Vernichtungslager. Auf der Karte sind die Grenzen von 1939 eingezeichnet.
- 2 Ungarische Juden auf der „Rampe“ in Auschwitz, die nach der „Selektion“ ins Gas geschickt werden.
- 3 Behälter mit dem Giftgas Zyklon-B, das in den Gaskammern verwendet wird.
- 4 Gefangene, die nicht gleich umgebracht werden, bekommen eine Nummer auf den Arm tätowiert. Sie werden kahl geschoren und müssen Lagerkleidung tragen. Man bringt sie in ein Arbeitslager.
- 5 Registrierung einer jungen Frau nach der Ankunft in Auschwitz.



Anne se réfugie souvent au grenier. Là, elle se retrouve un peu et pense au monde qui l'entoure.

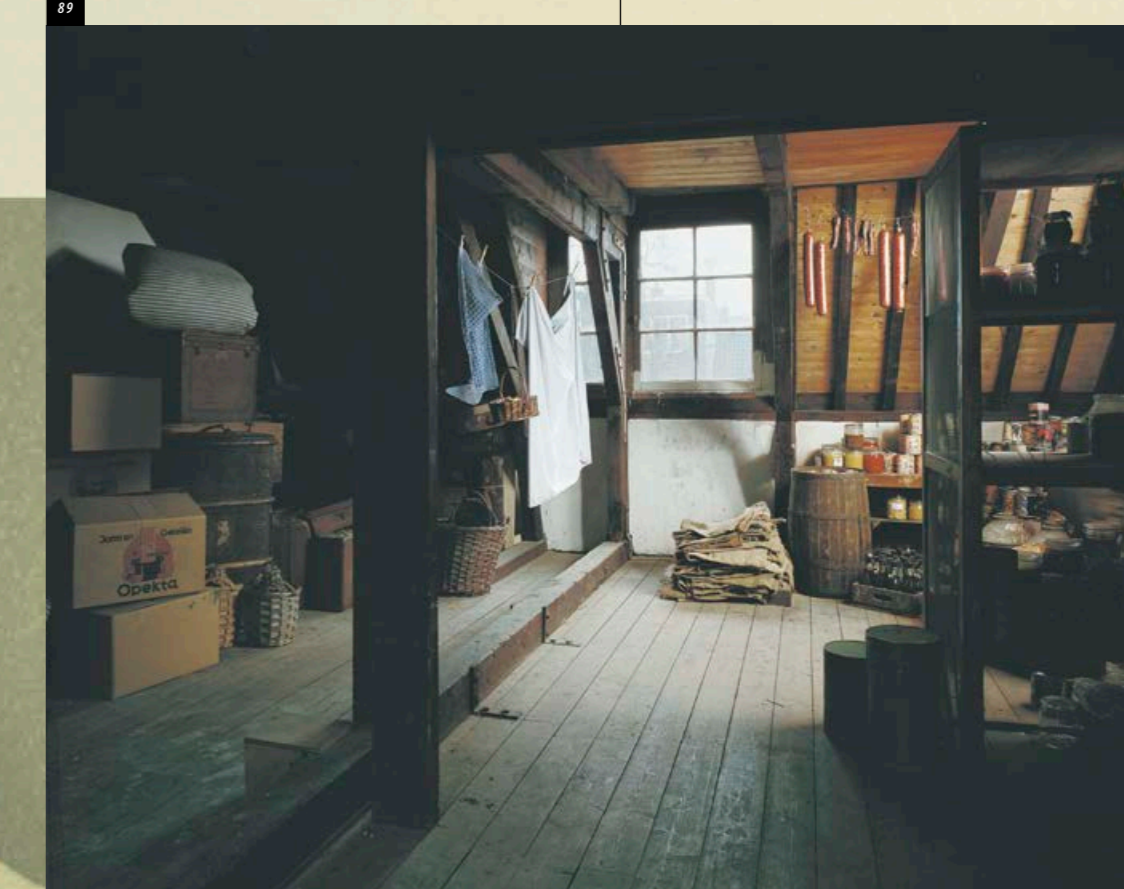
« Voilà la difficulté de notre époque, les idéaux, les rêves, les beaux espoirs n'ont pas plus tôt fait leur apparition qu'ils sont déjà touchés par l'atroce réalité et totalement ravagés. C'est un vrai miracle que je n'aie pas abandonné tous mes espoirs, car ils semblent absurdes et irréalisables. Néanmoins, je les garde car je crois encore à la bonté innée des hommes. Il m'est absolument impossible de tout construire sur une base de mort, de misère et de confusion, je vois comment le monde se transforme lentement en un désert, j'entends plus fort, toujours plus fort, le grondement du tonnerre qui approche et nous tuera, nous aussi, je ressens la souffrance de millions de personnes et pourtant, que cette brutalité aura une fin, que le calme et la paix reviendront régner sur le monde. En attendant, je dois garder mes pensées à l'abri, qui sait, peut-être trouveront-elles une application dans les temps à venir ! »
[Anne Frank]

Anne geht oft auf den Dachboden des Hinterhauses. Dort denkt sie über sich und die Welt um sie herum nach.

„Das ist das Schwierige in dieser Zeit: Kaum hat man Ideale, Träume und schöne Hoffnungen, werden sie von der grauenhaftesten Wirklichkeit getroffen und vollständig zerstört. Es ist ein Wunder, dass ich nicht alle Hoffnungen aufgegeben habe, denn sie scheinen absurd und nicht realisierbar. Trotzdem halte ich an ihnen fest, trotz allem, weil ich noch immer an das innere Gute im Menschen glaube. Es ist mir nun mal unmöglich, alles auf der Basis von Tod, Elend und Verwirrung aufzubauen. Ich sehe, wie die Welt langsam immer mehr in eine Wüste verwandelt wird, ich höre den anrollenden Donner immer lauter, der auch uns töten wird, ich fühle das Leid von Millionen Menschen mit. Und doch, wenn ich zum Himmel schaue, denke ich, dass sich alles wieder zum Guten wenden wird, dass auch diese Härte aufhören wird, dass wieder Ruhe und Frieden in die Weltordnung kommen werden. Inzwischen muss ich meine Ideen hochhalten, in den Zeiten, die kommen, lassen sie sich vielleicht doch noch verwirklichen.“
[Anne Frank]

Le 28 mars 1944, Anne entend à la radio anglaise qu'après guerre les journaux personnels seront collectés par le gouvernement néerlandais. Elle décide de reprendre les écrits de son journal pour en faire un roman qu'elle souhaite publier après la guerre. Elle en connaît déjà le titre : « Het Achterhuis » (« l'Annexe »).

Am 28. März 1944 hört Anne in einer Radiosendung der niederländischen Exilregierung in London, dass nach dem Krieg Tagebücher gesammelt werden sollen. Sie beschließt, ihre Aufzeichnungen zu überarbeiten, damit das Tagebuch später als Buch erscheinen kann. Einen Titel hat sie schon: „Het Achterhuis“ (Das Hinterhaus).

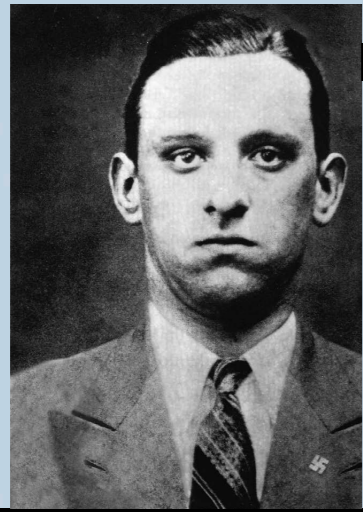


18



Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie pour libérer l'Europe de la dictature nazie. On appelle cette journée le « Jour J ».

Am 6. Juni 1944 landen alliierte Truppen an den Stränden der Normandie in Frankreich. Sie wollen Europa von den Nazis befreien. Dieser Tag wird als „D-Day“ bezeichnet.



Karl Josef Silberbauer, l'officier SS qui a arrêté les huit clandestins. Dix neuf ans plus tard, en 1963, il a été retrouvé à Vienne, en Autriche, où il travaillait comme agent de police. D'abord suspendu de ses fonctions, il reprit son poste après avoir déclaré qu'il ignorait le nom de celui qui avait dénoncé les clandestins. Personne n'a jamais su qui avait prévenu la police ce jour-là.

Karl Josef Silberbauer wird 1963 in Wien aufgespürt. Der Polizist wird vom Dienst suspendiert, doch nachdem er erklärt, den Verräter nicht zu kennen, kann er weiter im Polizeidienst arbeiten. Wer damals die Polizei angerufen hat, wurde nie aufgeklärt.

La plupart des Juifs arrêtés aux Pays-Bas ont transité par le camp de Westerbork, avant d'être déportés vers l'Allemagne ou vers la Pologne. Des milliers de personnes y ont été détenues.

Regelmäßig fahren Züge mit Juden in den Osten. Etwas siebzig Menschen werden in einen Güterwagen gepfercht, der dann von außen verschlossen wird. Die Fahrt dauert drei Tage, ohne die Möglichkeit, zu liegen und nahezu ohne Essen und Trinken. Ein Kübel dient als Toilette.

Directement à l'arrivée dans les centres de mise à mort, les personnes étaient réparties en deux groupes : les femmes enceintes, les enfants de moins de quinze ans, les personnes âgées et les malades étaient le plus souvent envoyés directement vers la chambre à gaz, et leurs corps incinérés. Parmi les autres, quelques-uns étaient « sélectionnés » pour le travail forcé.

Nach der Ankunft in den Vernichtungslagern werden die Menschen getrennt. Schwangere Frauen, Kinder unter fünfzehn, Alte und Kranke werden meist noch am selben Tag in der Gaskammer ermordet und dann verbrannt. Die anderen müssen bis zur Erschöpfung Zwangsarbeit leisten.



Le 15 avril 1945, l'armée britannique ouvre les portes du camp de Bergen-Belsen. Les soldats sont terrifiés par ce qu'ils y trouvent.

Am 15. April 1945 befreit die britische Armee das Lager Bergen-Belsen. Die Soldaten sind von dem Anblick, der sich ihnen bietet, tief erschüttert.

1944 6 juin 6. Juni

4 août 4. August

8 août 8. August

3 septembre 3. September

5 septembre 5. September

fin octobre Ende Oktober

1945

mars März

15 avril 15. April

« This is D-Day, a dit la radio anglaise à midi et en effet this is the day, le débarquement a commencé. [...] L'Annexe est en émoi. La libération tant attendue arriverait-elle enfin, cette libération dont on a tant parlé mais qui est encore trop belle, trop miraculeuse pour vraiment arriver un jour ? Cette année, l'année 1944, va-t-elle nous offrir la victoire ? Nous n'en savons toujours rien pour l'instant, mais l'espoir nous fait vivre, il nous redonne courage, il nous redonne de la force. [...] Peut-être, a dit Margot, qu'en septembre ou en octobre je pourrai malgré tout retourner à l'école. » [Anne Frank]

Vendredi, le 4 août 1944, une voiture s'arrête devant l'entreprise sur le Prinsengracht. Des hommes armés en descendant et entrent dans le bâtiment. Ils ont été avertis par un appel anonyme que des Juifs se cachaient là. C'est Karl Josef Silberbauer, un nazi autrichien, qui dirige l'action, accompagné par des policiers néerlandais. Les clandestins sont pris au dépourvu. On leur donne juste le temps de faire leurs bagages. Silberbauer attrape un porte-documents et en reverse le contenu pour y mettre de l'argent et des bijoux. Les feuilles sur lesquelles Anne a rédigé son journal tombent à terre.

Quelques heures plus tard Miep Gies et Bep Voskuijl se rendent à l'Annexe, où elles trouvent le journal d'Anne. Elles l'emportent et Miep le conserve dans un tiroir de son bureau. Die Verhafteten werden ins Hauptquartier des deutschen Sicherheitsdienstes und anschließend ins Gefängnis in Amsterdam gebracht.

Quatre jours plus tard, Anne et les clandestins sont transférés en train vers le camp de transit de Westerbork. « Dans le camp, tout le monde était obligé de travailler mais pendant les soirées nous étions libres à passer le temps entre nous. C'était d'une certaine manière – et surtout pour les enfants – un grand soulagement de ne plus être enfermés et de pouvoir parler à d'autres gens. » [Otto Frank]

À leur arrivée, les clandestins se retrouvent dans le quartier des droits communs, parce qu'ils n'ont pas répondu à la convocation. La fiche administrative d'Anne au camp de Westerbork. Die Menschen aus dem Hinterhaus-Versteck werden in Baracken für „Straffälle“ untergebracht, weil sie sich nicht freiwillig zur Deportation gemeldet hatten.

« Nous, les adultes, avions encore la crainte d'être déportés vers les centres de mise à mort en Pologne. Malheureusement, c'est ce qui nous est arrivé le 3 septembre. Ce terrible voyage – trois jours enfermés dans des wagons à bestiaux –, c'était la dernière fois que j'ai vu ma famille. Chacun faisait de son mieux pour rester fort et garder la tête haute. » [Otto Frank]

Quatre semaines après leur arrivée, Anne et les autres clandestins quittent Westerbork dans le dernier convoi à destination d'Auschwitz. Le train part le 3 septembre 1944, emportant avec lui 1019 hommes, femmes et enfants juifs. Les listes de transport ont été retrouvées : y figurent les noms d'Anne Frank et de tous les autres.

« Je ne veux plus parler de ce que j'ai ressenti quand ma famille a été séparée sur la rampe d'Auschwitz » [Otto Frank]

Craignant l'Armée Rouge qui approche, les nazis commencent à évacuer Auschwitz. En octobre, Anne et Margot sont transférées au camp de concentration de Bergen-Belsen. (Les frontières sont celles de 1939. Nombre ont été modifiées depuis la guerre.)

Une camarade de classe d'Anne, Hannah Goslar, se trouve dans une autre partie du camp de Bergen-Belsen. Elles sont séparées par des fils barbelés électrifiés et ne peuvent pas se voir. Anne lui raconte qu'elle et Margot ont très faim et qu'elles n'ont pas de vêtements chauds. Hannah leur lance un petit paquet avec des vêtements et de la nourriture au dessus des barbelés.

Mais Margot et Anne sont à bout de force. Elles sont atteintes par le typhus et meurent en mars 1945. Margot et Anne sind jedoch mit ihren Kräften am Ende. Beide bekommen Flecktyphus. Im März 1945 sterben sie kurz nacheinander.

« This is the day, die Invasion hat begonnen! [...] Das Hinterhaus ist in Aufruhr. Sollte denn nun wirklich die lang ersehnte Befreiung nahezuhin, die Befreiung, über die so viel gesprochen wurde, die aber zu schön, zu märchenhaft ist, um je wirklich werden zu können? Sollte dieses Jahr, dieses 1944, uns den Sieg schenken? Wir wissen es noch nicht, aber die Hoffnung belebt uns, gibt uns wieder Mut, macht uns wieder stark. [...] Vielleicht, sagt Margot, kann ich im September oder Oktober doch wieder zur Schule gehen. » [Anne Frank]

Am Freitag, dem 4. August 1944, stoppt ein Auto vor dem Betrieb an der Prinsengracht. Bewaffnete Männer steigen aus und betreten das Firmenlager. Jemand hat die Polizei angerufen und gemeldet: „Dort sind Juden versteckt!“ Karl Josef Silberbauer, ein Nazi aus Österreich, leitet das Kommando. Die anderen sind niederländische Polizisten. Die Menschen im Versteck sind völlig überumpelt. Sie bekommen nur wenig Zeit, ein paar Dinge einzupacken. Silberbauer greift zu einer Aktentasche und schüttet sie aus, weil er sie für Geld und Wertsachen verwenden will. Annes Tagebuchpapiere fallen zu Boden.

Einige Stunden nach der Verhaftung gehen Miep Gies und Bep Voskuijl ins Hinterhaus-Versteck. Dort finden sie Annes Tagebücher. Sie nehmen sie mit, und Miep bewahrt sie in ihrem Schreibtisch auf. „Im Lager hatten wir alle wohl zu arbeiten, abends waren wir jedoch frei und konnten zusammen sein. Besonders für die Kinder bedeutete es eine gewisse Erleichterung, nicht mehr eingeschlossen zu sein und mit anderen Menschen sprechen zu können.“ [Otto Frank]

« Wir Älteren fürchteten jedoch die Gefahr, nach den berechtigten Todeslagern in Polen transportiert zu werden. Leider geschah dies am 3. September. Während des schrecklichen Transports – drei Tage in verschlossenen Viehwagen – war ich zum letzten Mal zusammen mit meiner Familie. Jeder von uns versuchte, so tapfer zu sein wie möglich und den Kopf nicht hängen zu lassen. » [Otto Frank]

Die Transportlisten blieben bewahrt. Auf diesen Seiten stehen die Namen von Anne Frank und den anderen.

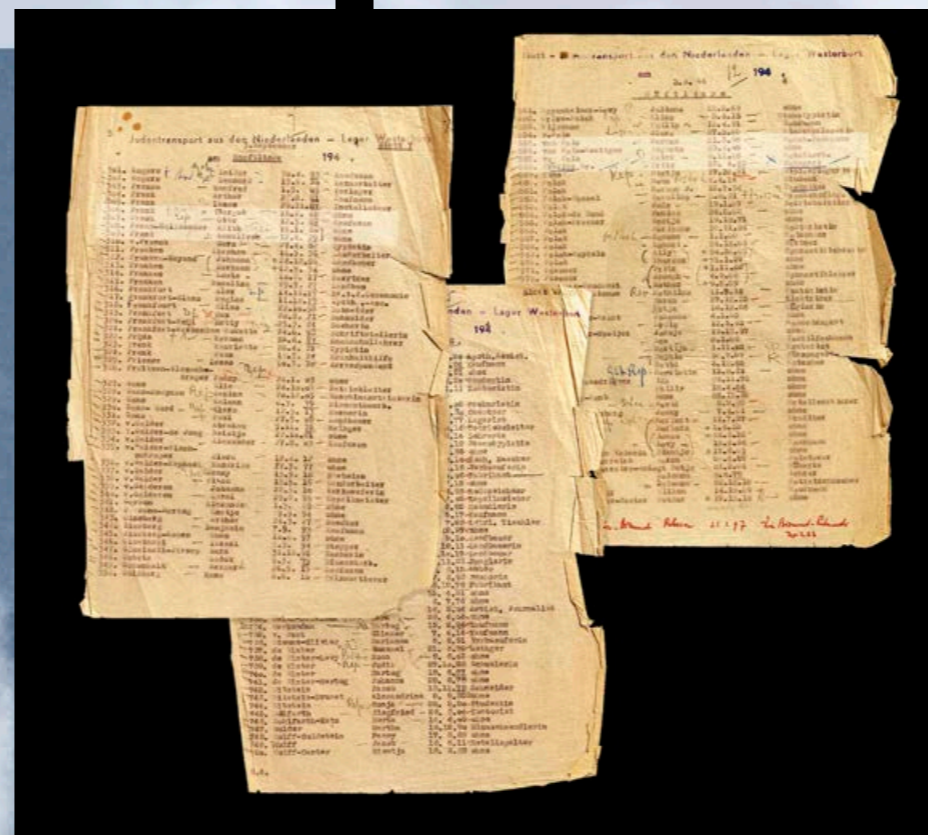
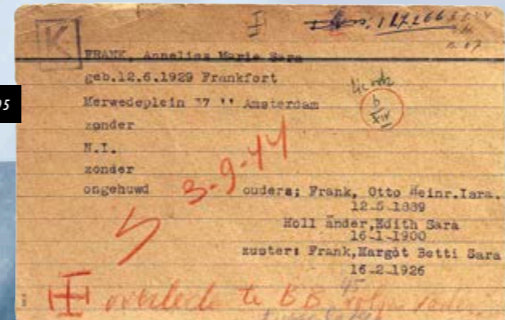
« Ich will nicht mehr über meine Gefühle sprechen, als in Auschwitz auf der Rampe meine Familie auseinandergerissen wurde. » [Otto Frank]

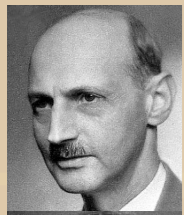
In der Nacht vom 5. auf den 6. September kommt der Zug in Auschwitz an. Die Gefangenen müssen ihr Gepäck im Zug zurücklassen. Auf der „Rampe“ werden Männer und Frauen getrennt. Otto sieht Edith, Margot und Anne zum letzten Mal.

Die Transportlisten blieben bewahrt. Auf diesen Seiten stehen die Namen von Anne Frank und den anderen.

« Das war nicht dieselbe Anne, die ich gekannt hatte. Sie war ein gebrochenes Mädchen. [...] Es war schrecklich. Sie fing sofort an zu weinen und erzählte mir: „Ich habe keine Eltern mehr.“ [...] Ich denke immer, wenn Anne gewusst hätte, dass ihr Vater noch lebte, hätte sie vielleicht mehr Kraft gehabt, um zu überleben. » [Hannah Goslar]

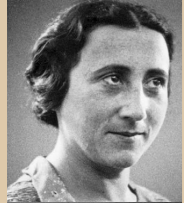
« Nous nous sommes revues à Bergen-Belsen. Anne n'était plus la même. C'était une fille brisée. C'était terrible. Elle a éclaté en sanglots et m'a dit: 'Je n'ai plus de parents.' [...] J'ai toujours pensé que si Anne avait su que son père était encore vivant, elle aurait peut-être eu la force de survivre. » [Hannah Goslar]





Otto Frank est l'unique survivant des clandestins de l'Annexe. Il a été libéré à Auschwitz par l'Armée Rouge, le 27 janvier 1945.

Otto Frank ist der einzige Überlebende der Gruppe aus dem Hinterhaus. Er wird am 27. Januar 1945 in Auschwitz von der sowjetischen Armee befreit.



Edith Frank est morte d'épuisement, le 6 janvier 1945 à Auschwitz.

Edith Frank stirbt am 6. Januar 1945 in Auschwitz an Entkräftung.



Margot Frank est morte du typhus, fin mars 1945 à Bergen-Belsen.

Margot Frank stirbt Ende März 1945 in Bergen-Belsen an Flecktyphus.



Anne Frank est morte du typhus à Bergen-Belsen quelques jours après Margot.

Anne Frank stirbt wenige Tage nach Margot in Bergen-Belsen an Flecktyphus.



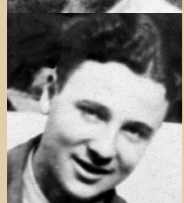
Hermann van Pels est mort assassiné dans les chambres à gaz quelques semaines après son arrivée à Auschwitz (octobre ou novembre 1944).

Hermann van Pels wird einige Wochen nach der Ankunft (im Oktober oder November 1944) in Auschwitz in der Gaskammer ermordet.



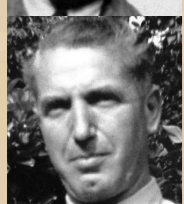
Auguste van Pels est morte entre avril et mai 1945 pendant sa déportation au camp de Terezin.

Auguste van Pels stirbt im April oder Mai 1945 während des Transports in das Konzentrationslager Theresienstadt.



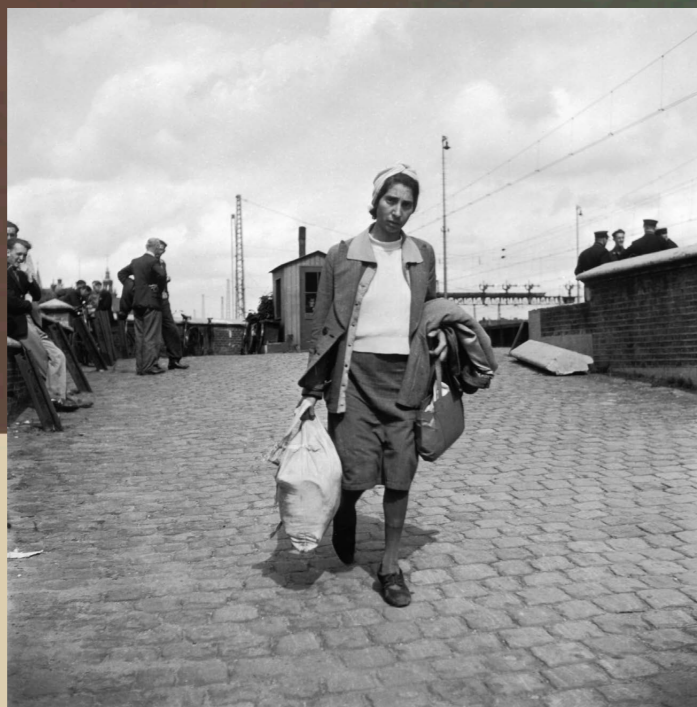
Peter van Pels est mort le 5 mai 1945 dans le camp de concentration de Mauthausen.

Peter van Pels stirbt am 5. Mai 1945 im Konzentrationslager Mauthausen.



Fritz Pfeffer est mort le 20 décembre 1944 dans le camp de concentration de Neuengamme.

Fritz Pfeffer stirbt am 20. Dezember 1944 im Konzentrationslager Neuengamme.



102

Une déportée survivante, de retour à la gare d'Amsterdam.

Après la libération des camps et la capitulation de l'Allemagne, les survivants rentrent en espérant retrouver des membres de leur famille.

Rückkehr eines ehemaligen KZ-Häftlings auf dem Bahnhof in Amsterdam.

Nach der Befreiung der Konzentrationslager und Deutschlands Kapitulation kehren die Überlebenden zurück in der Hoffnung, noch andere Familienmitglieder wiederzufinden.

« Je ne sais pas où se trouvent Edith et les enfants. Nous sommes séparés depuis le 5 septembre et j'ai seulement appris qu'elles ont été transportées en Allemagne. »

C'est ce qu'écrivit Otto Frank à sa mère à Bâle après sa libération. C'est un miracle, qu'il soit resté en vie : il faisait partie des rares survivants d'Auschwitz libérés par les troupes soviétiques. Après avoir repris quelques forces, il entreprend de rentrer à Amsterdam. Son voyage dure quatre mois à travers l'Europe où les combats se poursuivent. Il apprend le décès de sa femme, Edith. N'ayant aucune nouvelle de ses filles, il garde espoir qu'elles soient toujours en vie.

„Wo Edith und die Kinder sich befinden, weiß ich nicht, wir sind seit dem 5. September getrennt und ich höre nur, dass sie nach Deutschland transportiert wurden.“

Das schreibt Otto Frank am 23. Februar 1945 an seine Mutter in Basel. Nur durch Zufall hat er Auschwitz überlebt; er gehört zu den wenigen Menschen, die von den sowjetischen Soldaten lebend vorgefunden wurden. Nachdem er etwas zu Kräften gekommen ist, tritt er die Reise nach Amsterdam an. Er ist vier Monate unterwegs, denn in weiten Teilen Europas wird noch gekämpft. Er erfährt, dass Edith tot ist, weiß aber nichts von seinen Kindern und hofft, dass sie noch leben.

« Peu à peu, de petits groupes de survivants arrivent des différents camps, et chaque fois je les questionnais à propos de Margot et d'Anne. J'ai enfin rencontré deux sœurs qui avaient connu mes filles à Bergen-Belsen et qui m'ont raconté les derniers jours de souffrance et la mort de mes enfants. Elles étaient toutes deux tellement affaiblies qu'elles ont été victimes de l'épidémie de typhus » [Otto Frank]

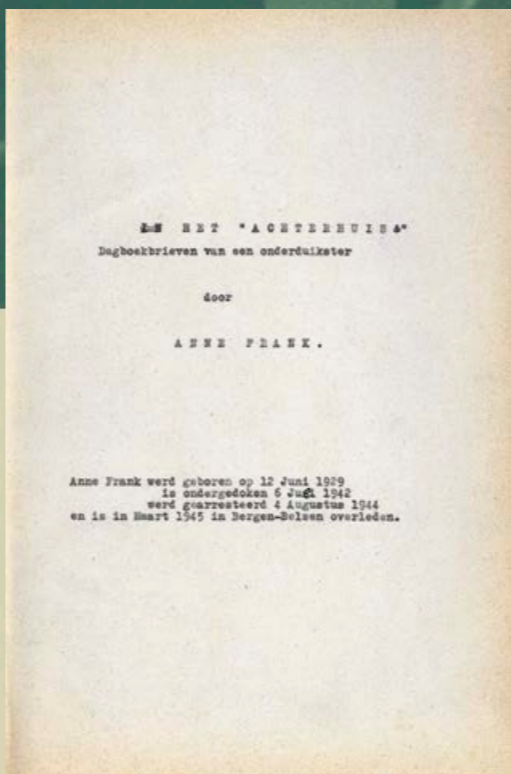
Otto Frank aux bureaux du Prinsengracht, en 1954. Sur son bras le numéro qui lui a été tatoué à Auschwitz.

„Nach und nach kamen kleine Gruppen Überlebender aus verschiedenen Lagern zurück, und von diesen versuchte ich etwas über Margot und Anne zu erfahren. Endlich fand ich zwei Schwestern, die mit ihnen in Bergen-Belsen zusammen gewesen waren und die mir dann über die letzten Leiden und den Tod meiner Kinder erzählten. Beide waren durch Entbehrenungen so geschwächt, dass sie dem dort herrschenden Typhus zum Opfer gefallen waren.“ [Otto Frank]

Otto Frank im Büro an der Prinsengracht 1954. Auf seinem Arm ist die tätowierte Lagernummer von Auschwitz zu sehen.

Otto est un homme brisé. Miep Gies, qui avait conservé le journal d'Anne, le confie alors à Otto Frank en lui disant : « Voici ce que votre fille vous a légué. » Dans un premier temps, Otto ne trouve pas la force de lire le journal, sa souffrance est trop forte. Puis, quand il commence à le lire, il ne peut plus s'arrêter. « Je découvrais une Anne tellement différente de la fille que j'avais perdue. J'ignorais la profondeur de ses pensées et de ses sentiments. »

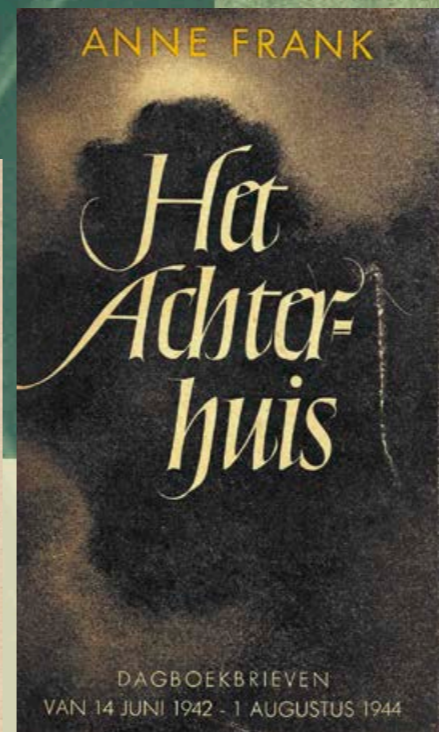
Otto ist ein gebrochener Mann. Miep Gies, die Annes Tagebuchpapiere die ganze Zeit aufbewahrt hatte, übergibt sie Otto Frank mit den Worten: „Dies ist das Vermächtnis Ihrer Tochter Anne.“ Zuerst ist Otto nicht in der Lage, das Tagebuch zu lesen. Der Schmerz ist zu groß. Als er nach einer Zeit doch hineinschaut, kann er mit dem Lesen nicht mehr aufhören. „Eine ganz andere Anne enthüllte sich mir aus diesen beschriebenen Seiten als das Kind, das ich verloren hatte. Ich hatte keine Ahnung von der Tiefe ihrer Gedanken und Gefühle gehabt.“



105

Otto Frank transcrit une partie du journal pour le faire lire à sa famille et à quelques proches. Ils lui conseillent de le publier.

Otto Frank tippt einen Teil des Tagebuchs ab und gibt es seiner Familie und einigen Freunden zu lesen. Sie rufen ihm zu, es zu veröffentlichen.



106

Deux ans après la fin de la guerre, en juin 1947, le Journal d'Anne Frank paraît aux Pays-Bas sous le titre qu'elle avait elle-même choisi : « Het Achterhuis » (l'Annexe). La première édition est vite épuisée. Les éditions suivantes viennent sans tarder : des éditeurs étrangers se montrent intéressés.

« ...mon souhait le plus cher est de devenir un jour journaliste et plus tard un écrivain célèbre. [...] Après la guerre, je veux en tout cas publier un livre intitulé 'l'Annexe', reste à savoir si j'y arriverai, mais mon journal pourra servir. » [Anne Frank]

Zwei Jahre nach dem Krieg, im Juni 1947, erscheint Anne Franks Tagebuch in den Niederlanden unter dem Titel „Het Achterhuis“ (Das Hinterhaus). Die erste Auflage ist schnell vergriffen. Innerhalb kurzer Zeit erscheinen Neuauflagen. Auch ausländische Verlage interessieren sich für das Tagebuch.

„Mein liebster Wunsch ist es, einmal Journalistin und später eine berühmte Schriftstellerin zu werden. [...] Nach dem Krieg will ich auf jeden Fall ein Buch mit dem Titel „Das Hinterhaus“ herausgeben. Ob mir das gelingt, ist auch die Frage, aber mein Tagebuch wird mir als Grundlage dienen können.“ [Anne Frank]



107

En 1955 une pièce de théâtre est adaptée du Journal d'Anne Frank. Elle a beaucoup de succès. L'adaptation au cinéma attire également des milliers de spectateurs dans de nombreux pays.

1955 hat ein Theaterstück Premiere, das auf dem Tagebuch basiert. Es wird ein großer Erfolg. Auch die anschließende Verfilmung sorgt in vielen Ländern für volle Kinosäle.



108

Le Journal a été traduit dans plus de soixante langues et il a été lu par des millions de personnes. Dans de nombreux pays, des écoles et des rues portent le nom d'Anne Frank.

Das Tagebuch wurde in mehr als 60 Sprachen übersetzt. Millionen Menschen haben es gelesen, und in vielen Ländern sind Straßen und Schulen nach Anne Frank benannt.

De nombreux lecteurs souhaitent visiter la maison où Anne a écrit son journal. L'Annexe secrète est devenue un musée. Otto Frank, qui souhaitait aller plus loin que l'ouverture de la cachette au public, a créé une fondation qui mène des projets éducatifs.

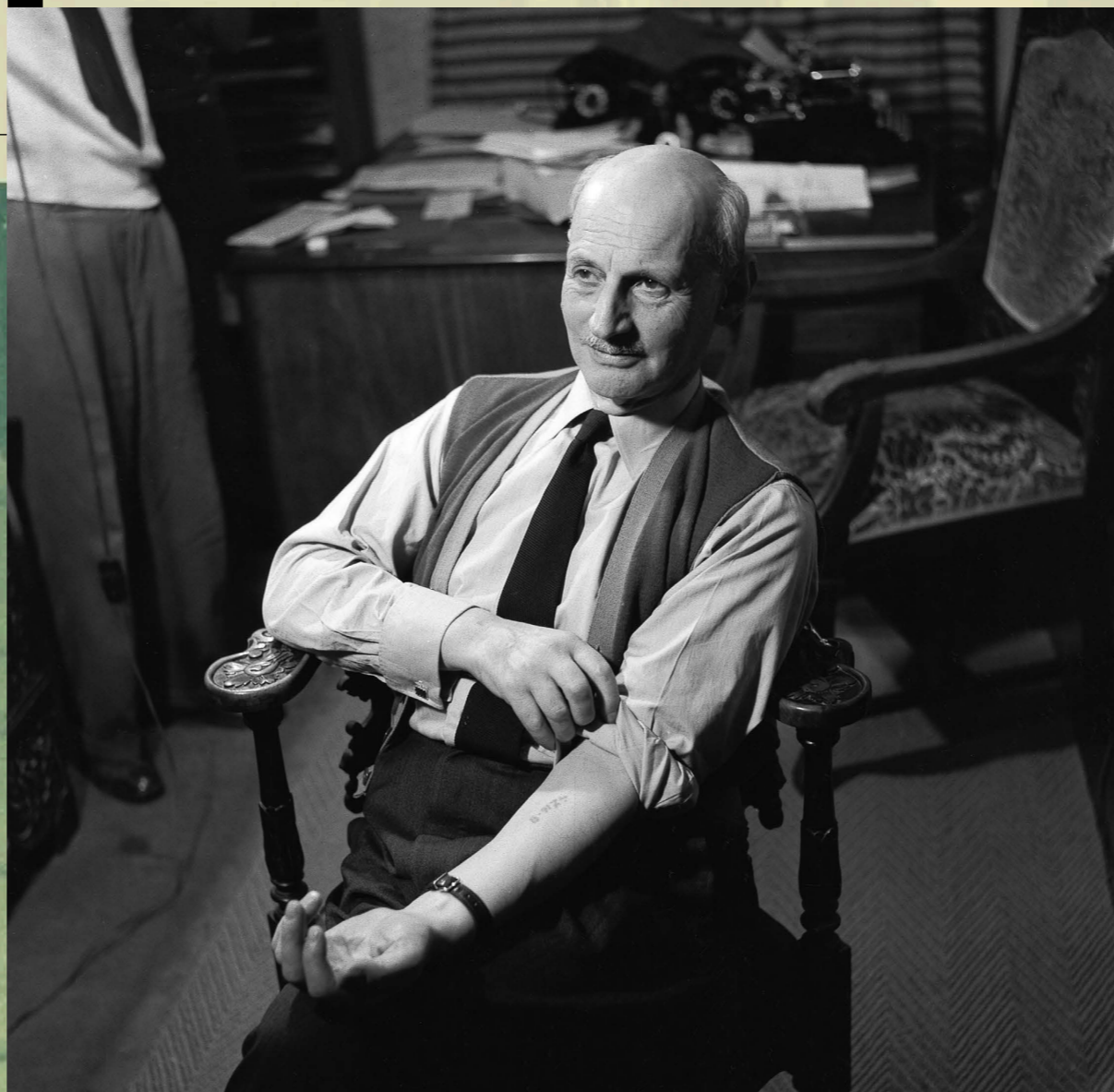
Otto Frank en 1960, peu avant l'inauguration de la Maison Anne Frank.

Viele Leser möchten den Ort sehen, wo Anne ihr Tagebuch schrieb. Aus dem Hinterhaus wird ein Museum. Otto Frank möchte mehr als nur die Öffnung des Hinterhauses für Besucher. Er gründet eine Stiftung, die sich der Bildungsarbeit widmet.

Otto Frank 1960, kurz vor der Eröffnung des Anne Frank Hauses.

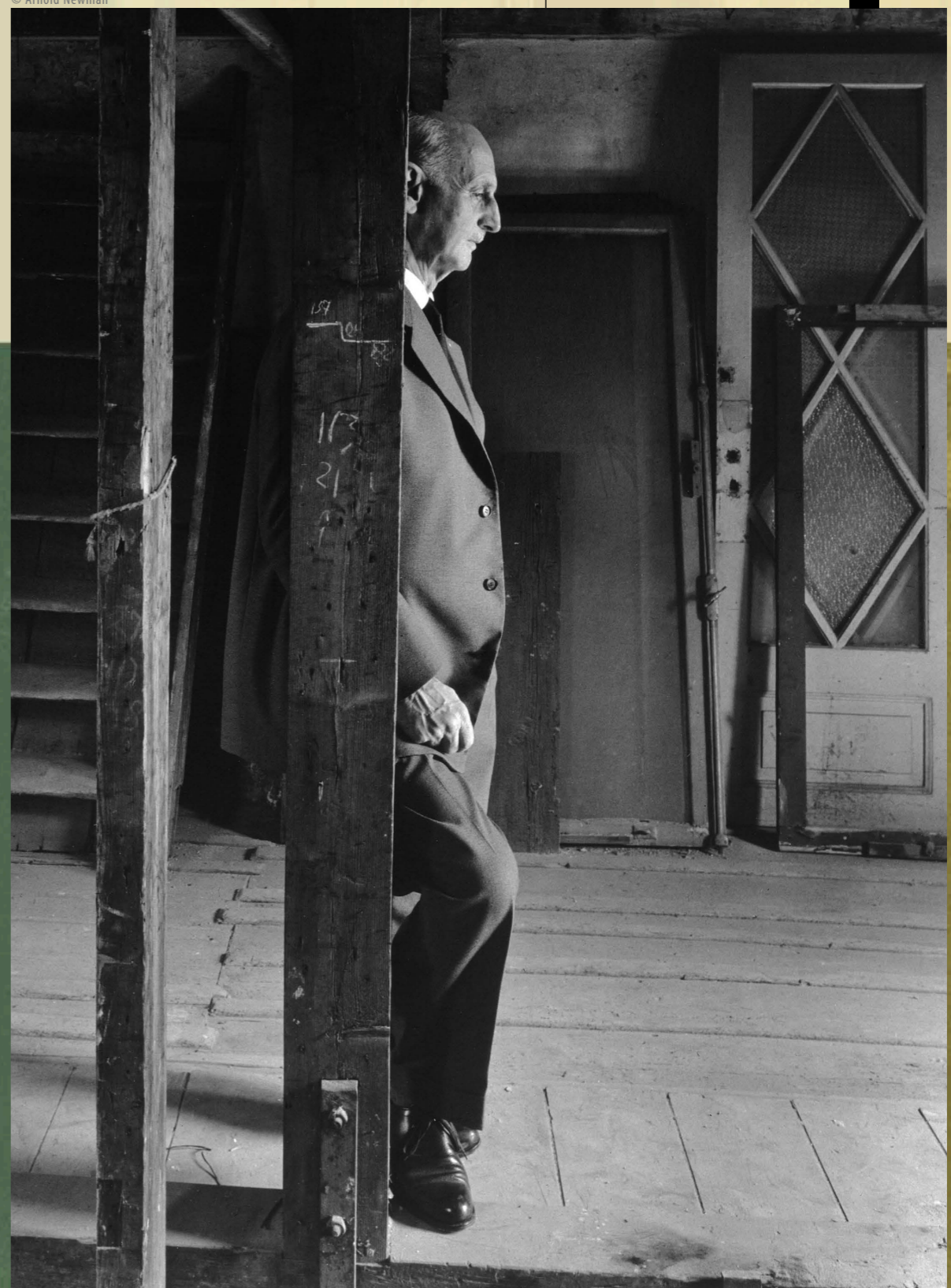
Otto Frank est mort en 1980 à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Un an avant sa mort il disait, lors d'un entretien : « Maintenant j'ai presque quatre-vingt-dix ans et mes forces s'épuisent. Mais le devoir qu'Anne m'a confié me donne un renouveau d'énergie pour lutter pour la paix et pour les Droits de l'Homme dans le monde entier. »

Otto Frank stirbt 1980 im Alter von 91 Jahren. Ein Jahr vor seinem Tod sagt er in einem Interview: „Ich bin jetzt fast neunzig, und meine Kräfte lassen langsam nach. Aber der Auftrag, den ich von Anne habe, gibt mir immer wieder neue Kraft – für Versöhnung zu kämpfen und für die Menschenrechte in der ganzen Welt.“



104

© Arnold Newman



109